

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 1^{er} NOVEMBRE 1999

Lise Watier

Le monde entier en beauté

La femme d'affaires en cosmétologie reconnaît qu'il faut être au-dessus des modes

Son caniche, Simba, ne la quitte jamais. Il a assisté, sur les genoux de sa maîtresse, à l'ensemble de l'entrevue. Lise Watier ne se départ plus non plus de ses effigies de mère Marie-Rose, la fondatrice du collège Jésus-Marie, censée la protéger des incendies. Mme Watier la traîne désormais avec elle depuis qu'un incendie a anéanti cinq ans de travail intense en détruisant son usine et son entrepôt de l'île des Sœurs, en 1990.

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

*J*e n'ai pas marqué mon époque», se défend en riant l'une des premières femmes d'affaires du Québec. «Je l'ai maquillée, c'est tout.»

De son bureau du chemin de la Côte-de-Liesse, qui voisine son usine, Lise Watier parle calmement, sobrement, en plein contrôle d'elle-même. Même après toutes ces apparitions télévisées, même après la fondation d'une école d'épanouissement personnel et d'une entreprise internationale, on sent une femme qui a été très timide et réservée dans sa jeunesse.

«J'ai aidé des femmes qui avaient besoin de s'affirmer, de s'exprimer, d'être bien, d'arrêter d'être coincées», se souvient-elle. Elle avoue l'avoir fait parce qu'«étant moi-même fondamentalement une personne très timide et ayant fait des efforts pour vaincre cette timidité qui n'était rien d'autre que de l'orgueil».

Née dans le quartier Maisonneuve, à Montréal, d'une mère acheteuse de vêtements et d'un père vendeur d'automobiles, Lise Watier dit s'être d'abord destinée à la musique, quand une grave pleurésie lui a enlevé la force physique de jouer du piano, vers l'âge de 18 ans.

C'est un pur hasard qui, à cette époque, l'a projetée sur la scène publique. En fait, elle avait rendez-vous, dans une station de télévision, avec une amie qui auditionnait pour une publicité de shampooing. Par erreur, guidée par une employée, elle s'est retrouvée en studio, en pleine audition.

«Quelqu'un m'a dit: "Madame, si vous voulez faire carrière dans ce métier, mettez un sourire sur votre visage, vous avez l'air de très mauvaise humeur", se souvient-elle. Elle ne savait pas qu'elle était en studio, et... c'est elle qui a décroché la publicité. Plus tard, elle devait acquiescer, à la télévision, la notoriété qui lui a permis de lancer son entreprise.

Parce que son idole, à l'époque, c'était Helena Rubinstein, cosméticienne, femme d'affaires et philanthrope d'origine polonaise qui avait fondé sa propre entreprise de cosmétiques au début du siècle. Dans ses jeunes années, cette dernière a notamment ouvert un salon de beauté à Melbourne où elle offrait des consultations gratuites à qui voulait essayer sa crème particulière, apportée de Pologne. Son succès avait été immédiat.

«Quand j'ai fini la lecture de la biographie d'Hele-



Lise Watier: «Je sais, et je savais peut-être avant bien des gens, que la créativité et les capacités que l'on a ici sont extraordinaires.»

na Rubinstein, je me suis dit: c'est cela que je vais faire dans la vie. C'était avant de faire de la télévision, et je ne savais pas par quel bout commencer. La télévision m'a en somme donné l'occasion de devenir une personne avec laquelle les gens se sentaient en confiance», dit-elle.

Lorsqu'elle fonde son école de cours de personnalité, elle identifie vite les besoins de ces femmes qui la fréquentent, non seulement leurs besoins en matière d'apparence mais des besoins plus généraux. «À ce moment-là, l'apparence était plus importante que l'être. Cette époque m'a marquée parce que je m'accrochais à des images de gens que je trouvais bien dans leur peau, des gens bien avec qui j'étais bien», remarque-t-elle.

D'ailleurs, plusieurs années plus tard, Lise Watier reconnaît qu'il faut être au-dessus des modes.

«Aujourd'hui, si, dans une soirée, les gens voient une robe qu'ils m'ont déjà vue porter quatre fois, cela n'a

plus d'importance. Moi, Lise Watier, porter la même robe! Je n'aurais jamais fait cela il y a 15 ou 20 ans. Peut-être que c'est à cause de mon âge.»

Ces cours qu'elle donnait alors qu'elle était toute jeune marchaient à plein, et c'est alors que vint l'occasion de lancer ses propres cosmétiques.

«Pour donner mes cours, je faisais affaire avec plusieurs fournisseurs. Or j'attendais des produits des choses très précises: d'un fond de teint qu'il ne bloque pas les pores et qu'il soit léger, d'un rouge à lèvres qu'il ne goûte ni la rose ni la violette... C'étaient des goûts personnels», dit la femme d'affaires.

Résolue, elle se met à chercher quelqu'un qui voudrait bien concevoir pour elle des produits «à son goût», elle qui n'avait alors que des connaissances de consommatrice et un cours de chimie glané pendant des études générales.

Dix fois, on lui dit non. Puis, finalement, un chimis-

te de Montréal, Cyrille Corbeil, relève le défi. «Il m'a dit: "Je vais travailler avec vous", et il m'a enseigné les rudiments de la cosmétologie.»

Dès la première battée, toutes ses crèmes sont vendues. La très jeune Lise Watier vient d'épouser un Mexicain qui donnera d'ailleurs son nom à son premier parfum, Andrade, et visite régulièrement ce pays. Là-bas, elle observe que les gens utilisent régulièrement une plante nommée l'aloé vera. «Je comprenais mal ce qui se passait mais je voyais les Mexicains, pour un rien, pour soigner une piqûre d'insecte, pour avoir de beaux cheveux, qui tranchaient des feuilles d'aloé vera pour les appliquer en gel.»

Intéressé, le chimiste de Montréal lui demande de se rendre au Texas pour voir comment on extrait le gel de la plante. La jeune Lise, déterminée comme cent, se rend sur place. Elle constate vite qu'on peut utiliser cette plante dans ses crèmes et en exploiter les effets apaisants, cicatrisants et hydratants. «À cette époque, j'étais très verte, se souvient-elle. Le vrai développement de ma gamme de soins s'est fait ici à Montréal. Mes premières clientes étaient mes élèves.»

À l'époque, le milieu des affaires l'ignore, ne la prend pas au sérieux. «Ils se disaient que j'allais fermer six mois plus tard», se rappelle-t-elle.

L'institut qu'elle tenait rue Sherbrooke a pourtant maintenu sa vocation jusqu'en 1986, avant de faire un virage vers les services de soins et de déménager rue Laurier.

Depuis, elle a pris goût aux hauts et aux bas de l'entrepreneuriat. L'incendie qui a ravagé son usine en 1990 l'a ébranlée, mais elle est repartie de plus belle, chemin de la Côte-de-Liesse. Et elle dit être loin d'avoir réalisé tous ses rêves.

«Le jour où j'ai lancé cette compagnie, je me suis dit: "C'est pour le monde entier." Alors, je suis loin d'avoir atteint mon objectif. Je sais, et je savais peut-être avant bien des gens, que la créativité et les capacités que l'on a ici sont extraordinaires. Je me suis dit: "Je veux que cette compagnie se développe à travers le monde."»

Déjà, ses produits ont été vendus en Arabie Saoudite, en France, au Japon et en Espagne.

«La France, pour moi, c'était le premier objectif. Si Paris fait un succès avec les produits Lise Watier, c'est un sceau d'approbation, parce que Paris demeure la capitale de la parfumerie et de la beauté.»

En 1990, l'année même de l'incendie et de la guerre du Golfe, qui a eu un impact sur ses ventes en Arabie Saoudite, elle ouvre un local dans la Ville lumière, rue du Faubourg-Saint-Honoré. L'entreprise échoue. 1990 n'est définitivement pas son année.

Son dernier parfum, Neiges, qui veut rappeler le Québec, a tout de même trouvé, de chaude lutte, cette place à Paris. «Avec Neiges, à Paris, cela a été extrêmement difficile, avec un grand E. Les Parisiens ont des parfums. Ils n'en avaient pas besoin, et surtout pas d'un parfum venant du Québec, m'a-t-on dit.»

Son parfum, elle l'avait choisi composé de fleurs blanches, rassemblées par l'un des quelque 200 parfumeurs du monde. Elle voulait un produit typiquement québécois.

«Je voulais qu'il nous représente et qu'il nous démarque, dit-elle en humant encore les effluves. Parce que nous sommes des femmes sensibles mais tenaces et persévérantes.»

Famille et compagnie

De son enfance dans le quartier Maisonneuve, Lise Watier ne garde que de beaux souvenirs. «Je n'ai manqué de rien dans ce deuxième étage sans cour, sans fleurs, qui donnait sur le macadam», se souvient-elle. «On est très heureux quand on a de l'amour.»

Fille unique, de classe moyenne, elle dit avoir été couvée par ses parents, qui lui interdisaient de faire de la bicyclette ou du patin à roulettes. «C'est peut-être pour cette raison que je suis partie en affaires, que j'ai développé le goût de l'aventure», dit-elle.

Pourtant, jamais il ne lui est venu à l'esprit de se diriger vers l'Institut d'études familiales, comme la moitié des femmes de son époque. Elle aimait, au delà de la musique, les mathématiques et les sciences. Elle a pensé étudier à la Polytechnique.

Souvent, elle parle de son grand-père, Willie, décédé quand elle avait 17 ans. Il avait été employé à la Bourse de Montréal où il avait fait de très bonnes affaires dans les années 20, jusqu'au terrible krach de 1929. Elle ne l'a connu que ruiné et ne s'est jamais consolée de sa mort.

Aujourd'hui, les filles issues de son premier mariage, Marie-Lise et Nathalie, respectivement avocate et diplômée des HEC, sont partie prenante de l'entreprise de leur mère, que ce soit dans l'administration ou la création de collections de produits de beauté. Plus encore, ce sont elles qui posent pour les publicités des dernières gammes de produits de beauté lancées par la compagnie.

«Elles jouent aux mannequins», dit leur mère, qui ajoute que les collections créées par sa fille Marie-Lise sont «les plus grands succès de l'entreprise». La famille est partie intégrante de l'image de la compagnie. Son conjoint, Serge Rocheleau, occupe d'ailleurs aussi un poste clé dans l'entreprise.

À 56 ans, Lise Watier dit ne pas craindre de vieillir.

«Pour moi, une belle vieille est une femme bonne qui conserve un sens de l'humour et qui veut rire. Moi, je souhaite être une belle vieille. Je veux être de bonne humeur, je veux m'intéresser aux jeunes, j'espère garder l'ouverture d'esprit qui va me garder, moi, jeune à mes propres yeux.»

D'ailleurs, elle reconnaissait, tout récemment, la beauté de toutes les femmes.

«Ma mère à 79 ans, dit-elle, elle porte les cheveux blonds et se maquille parce qu'elle aime ça. Elle en fait 60.» Mais d'autres femmes, à 45 ans, laissent leurs cheveux gris, c'est une question de choix. Il faut respecter l'individu.

Des excès, il y en a dans l'industrie de la beauté comme ailleurs, dit-elle. «J'ai connu des femmes qui ont subi 22 chirurgies esthétiques, je connais des femmes qui ne sont jamais satisfaites. Mais cela, ce n'est pas un besoin physique, c'est un besoin psychologique. C'est d'un autre ordre. Il y a des gens qui ne croient jamais à leur beauté, même quand on leur dit cent fois qu'ils sont beaux comme ils sont. Ils croient qu'en changeant l'angle où le nez se dirige, cela va changer leur vie.»

C. M.



C a h i e r s p é c i a l

publié le samedi 13 novembre 1999

Salon du livre

d e M o n t r é a l

Date de tombée: le vendredi 5 novembre 1999 LE DEVOIR



Toujours la meilleure offre

Le plan d'Air Canada offre encore plus de valeur aux actionnaires et ce, même après comparaison avec le plan révisé de Onex/AMR. Voici pourquoi.

1 24 millions de dollars de plus au comptant pour les actionnaires

	Plan révisé d'Onex	Plan d'Air Canada
Versement brut aux actionnaires	1,1 milliard	800 millions
Coût de l'exercice des droits	-324 millions	-
Versement net aux actionnaires	776 millions	800 millions

Notre offre n'est subordonnée qu'aux conditions habituelles et n'endette pas davantage Air Canada.

2 90 % de propriété au lieu de 59 % Avec le plan d'Air Canada, les actionnaires détiennent 100 % (90 % après dilution totale), en comparaison de 68 % (59 % après dilution totale) proposé dans le plan d'Onex/AMR.

3 1 milliard de dollars de plus en 10 ans Avec le plan d'Onex/AMR, Air Canada serait liée à oneworld et perdrait un milliard de dollars en avantages supplémentaires provenant de l'association avec Star Alliance, le réseau aérien le plus étendu au monde.

Pour plus de renseignements, veuillez composer le **1 800-890-1037** ou visitez notre site Internet à **www.aircanada.ca**

AIR CANADA



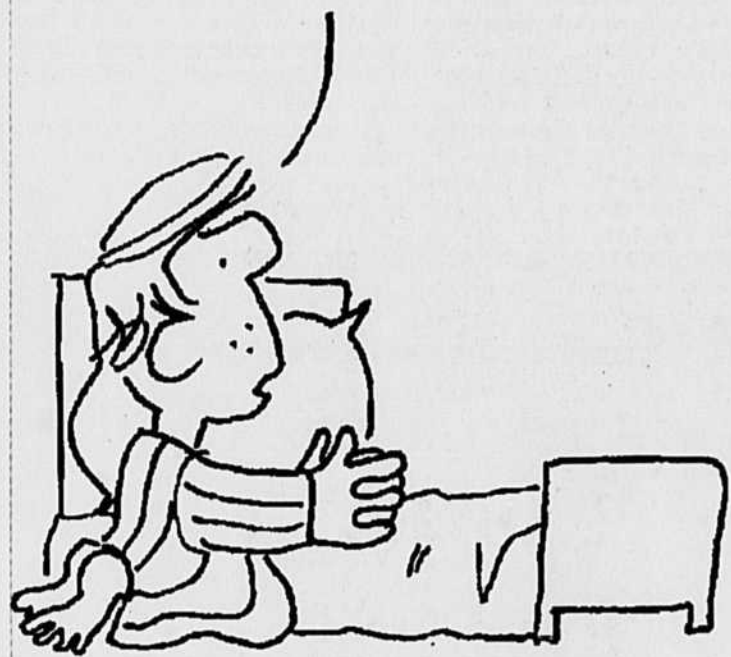
LE DEVOIR

PL@NETE

Un chevalier électronique de l'alphabétisation

Un petit livre donne l'a b c d'Internet mais surtout les règles de sécurité à enseigner aux enfants avant de les laisser pianoter sur le clavier planétaire

VOUS POUVEZ ME RÉPONDRE PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE À...



Les deux illustrations sont tirées de *Né pour lire et surfer*, Ben Wicks.

Concept d'abord vague, l'autoroute de l'information a maintenant des échangeurs dans un nombre grandissant de foyers québécois. Comme les adultes, les enfants et les adolescents sont aussi sous le charme d'Internet. À l'heure où la sécurité du réseau suscite bien des inquiétudes, comment faire pour permettre aux plus jeunes de surfer sans se noyer?

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

C'est un peu la question que s'est posée Ben Wicks. Préoccupé par les obstacles à l'alphabétisation (il a lui-même quitté l'école à l'âge de 14 ans), le dessinateur humoristique a décidé de produire une série de petits livres pour la promouvoir. Par ces bouquins simples et imagés, l'auteur veut faire mûrir les vertus de la lecture mais aussi valoriser le rôle parental. Depuis cinq ans, près de dix millions d'exemplaires ont été distribués dans 12 000 écoles primaires et 3400 bibliothèques à travers le pays.

Lancé en même temps qu'un site Web il y a deux semaines, *Né pour lire et surfer* est le dernier bébé de Ben Wicks. Technologie oblige, le dessinateur a constaté qu'Internet a bien souvent pris la place des bibliothèques dans les foyers. C'est pourquoi il a allié les deux pour faire une sorte de pont. Plaquette d'une soixantaine de pages, son livre donne l'a b c du fonctionnement d'Internet, mais surtout les règles de sécurité qui doivent être enseignées aux enfants

avant de pianoter sur le clavier du monde.

«Certains parents pensent que le fait de surveiller les messages que leur enfant reçoit ou envoie par courrier électronique ou à travers les services de bavardages est comme écouter ses conversations téléphoniques privées, ce n'est pas le cas», écrit l'auteur. Ben Wicks recommande d'imposer certaines règles aux enfants: langage obscène, divulgation de renseignements personnels, rendez-vous, sites payants, envoi de photos, achats, etc.

Et le dessinateur a de la suite dans les idées, car le site Web qu'il a créé met en pratique ses propres principes. «Le but du site est de donner l'opportunité aux jeunes de se sentir bien dans leur peau», explique Ben Wicks en entrevue téléphonique. La page s'appelle «Je suis, Je peux». On leur dit qu'il y a tellement de choses qu'ils peuvent faire de leur vie. Tel quel, le site est à la phase 1 du projet de deux millions de dollars. Il s'adresse aux enfants de six à douze ans, mais étendra ses tentacules aux adolescents dès le printemps prochain.

Pépin majeur cependant, la version française n'est pas encore en ligne. «On travaille présentement à le traduire», explique la directrice du program-

me, Tamara Morgan. Mais il sera prêt dans quelques semaines. C'est donc une visite, à l'anglaise, que *Le Devoir* a faite. À l'adresse électronique www.benwicks.com, les enfants sont rois. Il faut s'inscrire pour y avoir accès, mais c'est gratuit. Puis, boum! Explosion de couleurs et d'animation en mouvement.

Pour véhiculer son message, Ben Wicks a imaginé six personnages aux qualités et intérêts tous aussi différents que la couleur de leurs cheveux, de leurs yeux et de leur peau. Une véritable mosaïque canadienne, quoi! Fier de son pays, le dessinateur fait foisonner les unifoliés, ce qui peut finir par agacer, d'autant plus que l'auteur bénéficie du support financier du ministère du Patrimoine canadien, du Secrétariat national à l'alphabétisation et d'Industrie Canada.

D'un pas militaire, une artiste, une sportive, un fils à papa, une «placoteuse», une aventurière et un rat de bibliothèque s'amènent à l'écran. «Une fois à l'intérieur, le site appartient aux enfants», raconte Ben Wicks. À travers tous ces personnages, l'enfant peut explorer un amalgame de sujets. Parmi les éléments les plus intéressants, on apprend aux jeunes comment construire son propre site Web, étape par étape. Ben Wicks donne aussi des leçons de dessin et des trucs pour gérer son temps, son carnet d'adresses et son calendrier.

En plus d'y trouver de l'information et des liens électroniques, les enfants sont aussi invités à participer. Sans être interactif, le site leur demande

D'ACCORD-EXPLIQUE-MOI UNE AUTRE FOIS, ENSUITE TU POURRAS ALLER JOUER



constamment de réagir, de s'exprimer artistiquement ou par courrier électronique. Futé, Ben Wicks fait donc lire et écrire ses visiteurs en exploitant leur curiosité.

Quelques perles tirées des différents babillards de messages: «Bonjour tout le monde! Je voulais juste que d'autres enfants m'écrivent et me parlent. J'aimerais vraiment me faire de nouveaux amis»; ou: «Bonjour, est-ce qu'il y a quelqu'un qui parle le français ici? J'aimerais beaucoup parler avec vous, mais je ne parle pas encore l'anglais, je l'apprends»; ou encore: «Qui va gagner la Coupe Stanley?»

Ben Wicks espère qu'il va encourager les jeunes à sortir de la maison. Selon lui, il ne sert à rien de passer ses journées devant un écran d'ordinateur. «On veut que le jeune visite notre site, regarde ce qu'il aime et ensuite qu'il parte le faire à l'extérieur».

EN BREF

Offensive contre le piratage de musique sur Internet

Londres (AFP) — Les professionnels de la musique ont lancé une offensive mondiale contre les sites Internet permettant la copie illégale de disques et ont déjà obtenu la fermeture de plusieurs milliers d'entre eux, a annoncé il y a quelques jours la Fédération internationale de l'industrie phonographique. L'IFPI, organisation basée à Londres regroupant la plupart des producteurs et distributeurs de musique, a entrepris d'harcèler individuellement les sites coupables, les menaçant par lettre de poursuites judiciaires lorsque la législation du pays le permet, a-t-elle expliqué dans un communiqué. L'association affirme ainsi avoir fait fermer mille sites en Suède, mille autres au Danemark, 535 en Italie, 500 en Allemagne, 100 aux Pays-Bas et 30 en Grande-Bretagne. Au Japon, plus de 2000 fichiers MP3 (le format le plus courant permettant le téléchargement de musique) ont été effacés jusqu'à présent. Quatre plaintes ont été déposées en France et une vingtaine de sites suisses ont reçu des avertissements. L'IFPI vise à la fois les sites, commerciaux ou personnels, qui offrent de la musique protégée par des droits, et les serveurs qui hébergent ces sites. L'association estime qu'un million de fichiers musicaux illégaux sont en cours de téléchargement à chaque instant de la journée. Elle milite parallèlement pour que davantage de pays adoptent une législation protégeant les droits d'auteur sur Internet.

La protection de la langue française sur le réseau

En cette période riche en débats linguistiques, les internautes peuvent désormais visiter le tout nouveau site de la Commission de protection de la langue française: www.cplf.gouv.qc.ca

Une merveille reconstituée

Les cédéroms «culturels» n'ont plus tellement la cote; coûteux à produire, sérieux, peu attirants pour le public «général» que l'on cherche à atteindre pour rentabiliser un produit, ils se font de plus en plus pointus, de plus en plus rares sur les présentoirs. Ce qui est fort triste. Parce qu'on trouve souvent là des splendeurs auxquelles les 7 à 77 n'ont aucune véritable raison de résister...

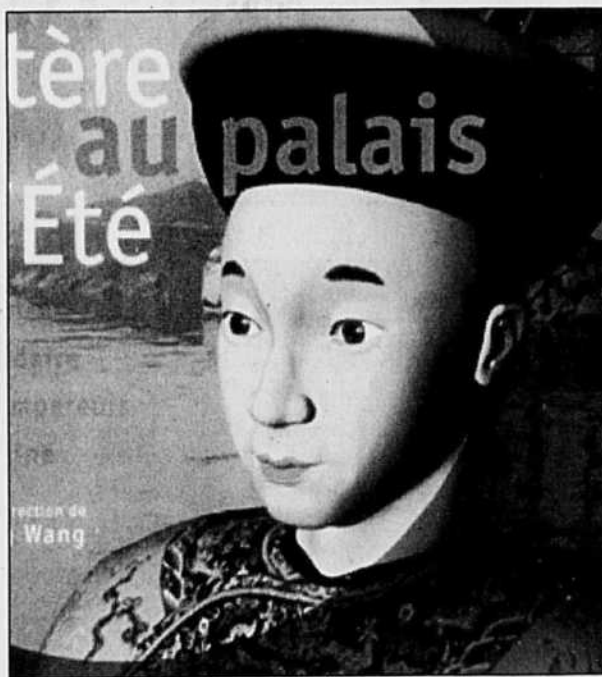
Michel Bélair
Le Devoir

Le palais d'Été était situé en banlieue de Pékin. Il servait de «pied à terre à la campagne» lorsque l'empereur en avait assez des règles strictes de la Cité interdite et souhaitait plutôt se «recueillir» en compagnie de ses concubines dans un cadre bucolique incarnant les principes et l'harmonie de la philosophie taoïste. Il était construit autour d'un jardin légendaire qui portait le joli nom de Jardin de la Clarté parfaite: partout l'on disait à l'époque que c'était le Jardin des jardins. Victor Hugo en a fait une des merveilles du monde, au même titre que les pyramides d'Égypte, le Colisée de Rome et Notre-Dame de Paris.

On commença à l'édifier au XVIII^e siècle sous la dynastie des Qing. Deux empereurs, Qianlong et Xianfeng, y ont passé beaucoup de temps et la légende dont s'inspire l'histoire racontée ici remonte directement à Xianfeng et à l'une de ses concubines favorites, Lotus du Printemps. C'est un autre personnage historique, tristement célèbre celui-là, lord Elgin — le fils de celui qui «offrit» les frises du Parthéon à la couronne britannique — qui mit le feu au Jardin de la Clarté parfaite en 1860 en compagnie de ses alliés français, à la toute fin de la deuxième Guerre de l'opium.

Le Jardin des jardins fut donc complètement rasé. Et ce n'est qu'en fouillant les archives impériales chinoises pendant de longues années que Lifeng Wang a pu en reconstituer une partie couvrant sept hectares de pavillons, de fontaines, de kiosques, de cours d'eau, d'allées fleuries et de temples abritant autant d'instruments de culte que de peintures et de calligraphies, de pièces de mobilier et de costumes somptueux recréant l'art de vivre et le microcosme taoïste.

On nous offre ici des images d'une splendeur graphique absolument époustouflante. Et pour stimuler le visiteur à explorer le Jardin de la Clarté parfaite, on a greffé une intrigue à la reconstitution: Lotus du Printemps a disparu et l'empereur parcourt son domaine à sa recherche. Vous êtes donc l'empereur qui sillonne les allées et pavillons de son jardin et le curseur de la souris s'est transformé en une sorte de petite poupée chinoise qui se dirige selon vos humeurs à travers un parcours qui laisse souvent bouche bée...



Un peut partout, des animations 3D jalonnent le parcours et chaque fois qu'on le désire, on peut cliquer sur un objet, une peinture ou un arrangement floral pour obtenir une fiche situant clairement la chose. En visitant le jardin, on découvre des passages secrets et, toujours dans ce labyrinthe hallucinant révélant d'incroyables paysages de montagne en arrière-plan, une musique envoûtante vous fait traverser les états d'âme du souverain à mesure qu'il pénètre en des endroits jadis occupés par Lotus du Printemps. Évidemment, on le devine, il faut avoir le goût de ce genre de dépaysement mais si c'est le cas, on aura ici l'occasion de se plonger littéralement dans un autre monde.

Il faut toutefois signaler quelques petits trucs agaçants. D'abord que le cédérom roule mieux sur des machines plus puissantes que celles recommandées ici. Et ensuite que les contrôles de la souris sont parfois aléatoires et que l'on a quelquefois l'impression d'être enfermé dans un pavillon sans pouvoir en sortir. Mais ce ne sont là, bien sûr, que de petits détails qui ne devraient pas trop entacher votre plaisir de voguer, l'âme en peine, à la recherche de Lotus du Printemps...

MYSTÈRE AU PALAIS D'ÉTÉ

★★★★

Coffret de deux cédéroms. Coproduction Syntex - Xing Xing sous la direction de Lifeng Wang. Hybride PC (Pentium 100, Windows95 ou plus, 32 Mo) et PowerMac (20 Mo). Dans les magasins spécialisés. Site Internet: www.syntex.fr. Prix: environ 60 \$.

Relais d'affaires



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINT-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles. Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service. (450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

QUÉBEC

VIEUX-QUÉBEC

MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 89 \$ par nuit en occ. simple ou double. www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

Dossier spécial

Commerce

électronique

Date de tombée: le vendredi 12 novembre 1999

LE DEVOIR

• PLANÈTE •

TECHNOLOGIE

Copernic 2000: indispensable, mais la compagnie n'est pas à vendre

Avec la prolifération de sites de tout acabit sur Internet, chercher, et surtout trouver la bonne information est devenu une tâche complexe. Pour sûr, un brin de jute et la connaissance de la syntaxe des moteurs de recherche aident beaucoup. Mais Copernic 2000, un outil fait ici au Québec, peut grandement aider les internautes à trouver l'aiguille dans la botte de foin.

Michel Dumais

La dernière semaine a été riche en émotions pour les dirigeants de la firme Copernic. À la suite d'une nouvelle lancée par le netmag *Multimédia* il y a deux semaines, faisant état de discussions entre Copernic et Microsoft, le *Journal de Montréal* et le *Journal de Québec* ont repris la nouvelle à leur compte (sans citer leur source première) en affirmant haut et fort que l'affaire était dans le sac et que les amis de Copernic étaient devenus des sbires de l'oncle Bill.

Il n'en fallait pas plus pour que les médias électroniques s'emparent de la nouvelle et en deux temps, trois mouvements, cherchent à interviewer ces nouveaux millionnaires «à la Softimage». Mais n'ayez crainte, z'amis lecteurs, Copernic est encore une firme bien d'ici. Les prochaines semaines verront plutôt nos petits génies nouer une alliance avec «une importante firme audio-vidéo Internet».

Evidemment, si vous savez lire entre les lignes, vous aurez sûrement deviné qu'il s'agit, selon toute vraisemblance, de RealAudio. De quelle façon cette entente prendra-t-elle forme? Nous le saurons sûrement au cours des prochaines semaines.

Mais laissons donc de côté les potins et parlons plutôt du dernier-né de Copernic, j'ai nommé le logiciel de méta-recherche Copernic 2000. Nombreux sont nos lecteurs qui utilisent déjà ce logiciel, à commencer par le ministre Cliche lui-même. D'autres ont essayé au cours des dernières années de copier Copernic, il n'y a qu'à penser à Symantec, mais aucun n'a pu déloger Copernic de son trône.

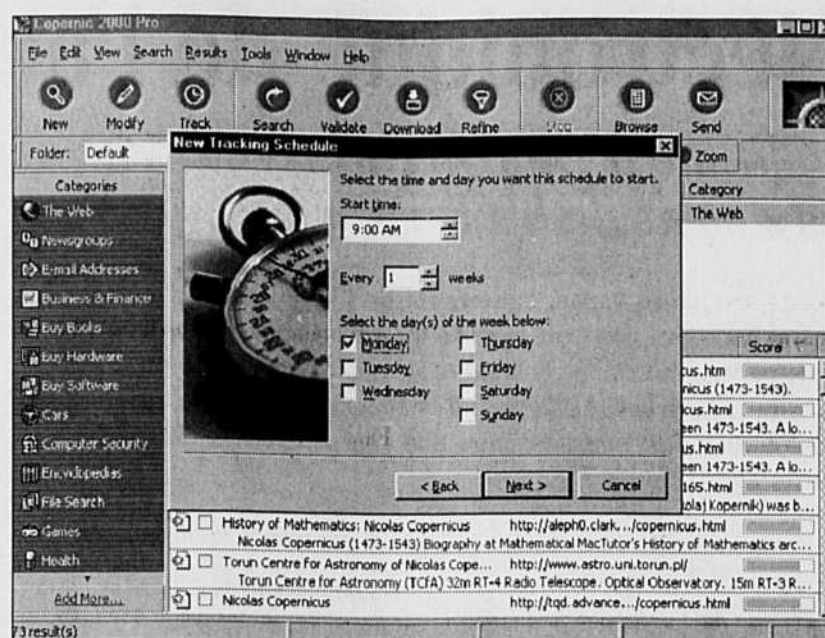
La toute dernière mouture de Copernic est maintenant déclinée en trois versions: Copernic 2000, la version gratuite qui permet de fouiner dans 55 moteurs de recherche différents, regroupés dans six domaines; Copernic 2000 Plus, l'équivalent de ce qu'était Copernic 99, 32 domaines différents regroupant plus de 250 moteurs de recherche différents; et l'innovateur Copernic 2000 Pro, regroupant toutes les fonctionnalités de Copernic 2000 Plus, en plus d'offrir une interface permettant de programmer des recherches automatisées qui livreront à intervalles réguliers des résultats de recherche par courriel.

Mais pour profiter de ces fonctions avancées, vous devrez obligatoirement avoir Internet Explorer 4.0 et plus, installé sur votre ordinateur.

Vous pouvez acquérir les versions Plus et Pro de Copernic 2000 chez votre marchand favori, ou encore directement sur Internet, sur le site de Copernic. La version gratuite, elle, est toujours disponible sur Internet. Car pour la très grande majorité des applications aujourd'hui, l'installation est un charme et à part une petite icône qui apparaît sur le bureau, rien ne paraît.

Pour les utilisateurs plus «corporatifs» qui bossent dans une boîte où il y a un mur coupe-feu (*firewall*), sachez que Copernic fonctionne très bien à travers celui-ci, en autant que vous configurez les paramètres du serveur proxy.

Mis à part une interface revampée, rien n'est changé dans l'utilisation de Copernic. Amélioration notable, de nouveaux opérateurs sont maintenant disponibles: outre le «Et (And)», «Ou (Or)» et le «Ne pas (Not)», il est possible d'utiliser les opérateurs d'adjacence comme le



«Proche (Near)», ce qui facilite grandement le travail d'un chercheur professionnel qui pourra ainsi plus facilement éliminer le «bruit» des moteurs de recherche.

Introduit dans la version 99, il est toujours possible de mettre à jour le logiciel ainsi que les différentes catégories automatiquement par Internet.

J'aimerais bien, cependant, un jour, que Copernic puisse mettre à la disposition de développeurs ou de maniaques comme moi un «kit de développement» pour leur permettre de créer et d'ajouter leurs propres catégories avec leurs propres moteurs de recherche. Croisons les doigts pour que cela arrive un jour.

Bref, il n'y a que du bon dans cette nouvelle version de Copernic; le seul reproche que je pourrais faire est évidemment l'absence de version Macintosh. Mais bon, en même temps, ceux-ci ont maintenant Sherlock II dans le nouvel MacOS 9.

Alternative Linux, c'est aujourd'hui

Je vous ai glissé un mot la semaine dernière sur la conférence Alternative Linux, qui démarre aujourd'hui à l'hôtel Bonaventure. Pour les esprits aventureux qui veulent faire connaissance avec les principaux acteurs du mouvement OpenSource et, surtout, de Linux, ce système d'exploitation qui semble déranger de plus en plus Microsoft, voici enfin l'occasion que vous attendiez.

Les Eric Raymond, Richard Stallman, Michel Dagenais et *tutti quanti* seront sur place pour vous faire partager leurs rêves et leurs passions.

Un *must*. Aujourd'hui, demain et mercredi. Et, évidemment, on s'en reparle. <http://www.alternativelinux.com>

IBM ThinkPad

Même si de nombreux disciples de l'Eglise de la Sainte Pomme voudront argumenter avec moi durant des heures sur la beauté du iBook, pour ma part, je trouve que les plus beaux portables se trouvent du côté de IBM.

Ils sont beaux, ils sont minces, ils sont noirs et, surtout, ils sont puissants. Par exemple, la semaine dernière, IBM proposait une nouvelle gamme de portables Thinkpad pas piqués des vers.

Les nouveaux Thinkpad 600X, 390X et 240 sont tout à fait représentatifs du renouveau de IBM depuis quelques années. Prenez le 600X: muni d'un processeur Pentium III à 450 ou 500 MHz ainsi que d'un bus à 100 MHz, celui-ci se distingue par ses lignes pures et sa minceur. Un monstre de puissance, dans un petit format.

Le 390X est vraiment le remplaçant d'un ordinateur de bureau: processeur Pentium III, écran de 14 pouces, lecteur CD intégré, modem V90 56k et disque dur de 12 gigaoctets, je connais nombre de journalistes et de travailleurs autonomes qui feraient des bassesses pour en avoir un.

Courrier de la rotule

«Pentium III, Celeron, Athlon, AMD, Power PC, je n'y comprends que dalle», me déclare Gilles Trudeau dans une missive reçue cette semaine. «Pourriez-vous m'expliquer de quoi il en retourne?» Avec plaisir, M. Trudeau.

Que diriez-vous de la semaine prochaine? Nous ferons le point sur le développement des nouveaux microprocesseurs.

Ding! Ding! C'est la postière virtuelle.

Un courriel à la limite de la courtoisie d'un lecteur insulté que nous mettons en vedette Windows 2000 dans la chronique de la semaine dernière. «Pourquoi parler de cette poubelle que sera Windows 2000?», nous demande M. Guertin.

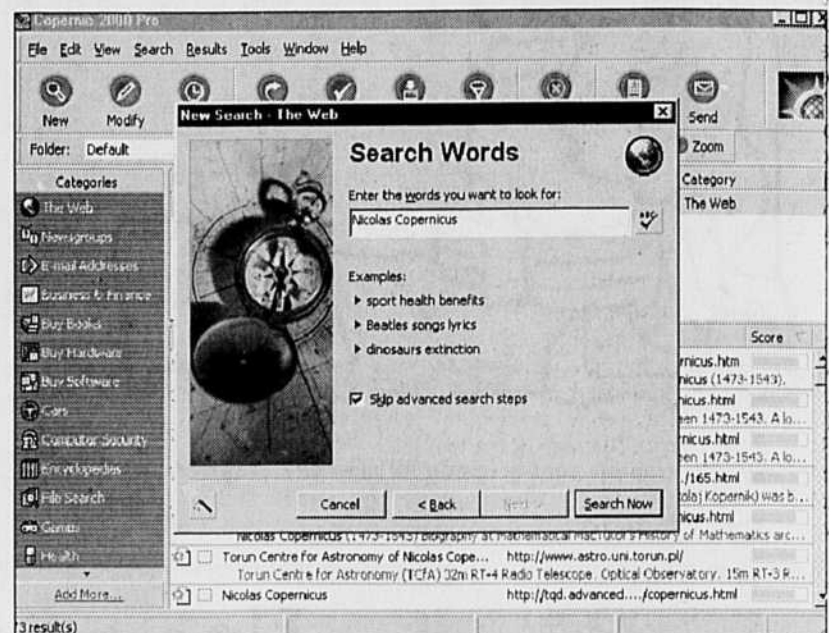
Je vous fais grâce des autres épithètes.

Vous savez, cher monsieur Guertin, moi, il y a bien longtemps que j'ai terminé les guerres de religion sur les mérites d'un système d'exploitation par rapport à un autre. Si le logiciel que vous devez utiliser est disponible uniquement sous Windows NT, alors, c'est NT qu'il vous faut.

Même chose pour le MacOS, Linux ou même le défunt Amiga, que l'on tente de ressusciter.

Alors, traitez-moi de vendu à l'oncle Bill, de copain de beuverie de Steve Jobs ou de partenaire de Scrabble de Linus Thorvald, je vous avoue que cela ne me fait pas un pli. Tous les systèmes d'exploitation ont leurs mérites.

Et mes salutations à votre maman. La mienne vous salue bien.



Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

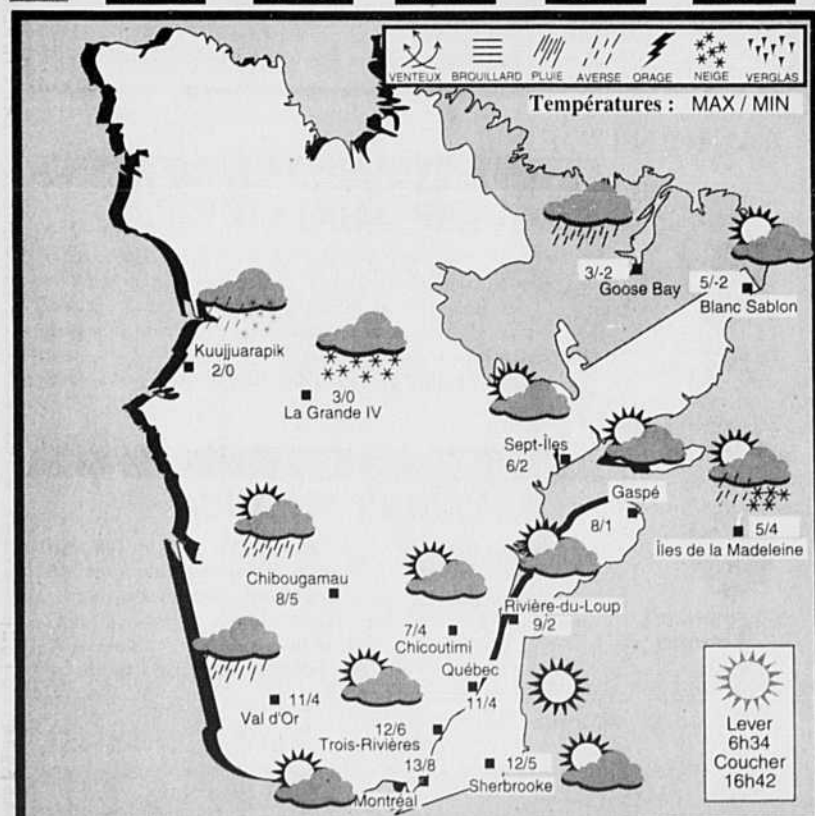
AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 13 min 8	max 15 min 8	7/12	7/12	6/9



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 11 min 4	max 11 min 4	4/8	4/8	6/9

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 17 min 8	max 14 min 8	5/9	5/9	5/8

Météo-Conseil

1 900 565-4455

Frais applicables

La météo à la source

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Ordonnances

Avis est donné que le comité exécutif, à son assemblée du 27 octobre 1999, a édicté les ordonnances suivantes:

579 Ordonnance relative à l'événement «Défilé du père Noël au centre-ville»

580 Ordonnance relative à l'événement «Défilé du père Noël»

Règlement sur le bruit (R.R.V.M., chapitre B-3, a. 20)

Montréal, le 1^{er} novembre 1999

Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

USAGE CONDITIONNEL

Avis public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 17 novembre 1999 à 9h, sera saisi de demandes d'autorisation pour exercer un usage conditionnel, pour les propriétés situées aux endroits suivants, selon les dispositions du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1):

- 6910, rue Clark: implantation de l'usage «marchandise en gros» dans ce bâtiment (S990489118)

- 733, rue Cathcart: occupation de l'ancien cinéma Palace aux fins d'un parc de stationnement commercial intérieur. (S990545121)

Selon ce règlement, tout intéressé qui désire formuler des commentaires au comité exécutif relativement à ces demandes doit le faire par écrit au plus tard le 11 novembre 1999, à l'attention du greffier, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R.113A, Montréal, H2Y 1C6.

Montréal, le 1^{er} novembre 1999

Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Dégation mineure

Conformément à l'article 524h de la Charte de la Ville de Montréal, le conseil, à l'assemblée qui sera tenue le 22 novembre 1999, à 19h, à l'hôtel de ville, étudiera la demande de dérogation mineure relativement aux bâtiments projetés sur l'emplacement situé sur le côté ouest de la rue Saint-Hubert, entre la rue de la Commune et la Place Dalhousie, étant le lot 1 826 307 du cadastre du Québec.

Cette dérogation mineure autoriserait la construction d'un bâtiment contigu et la réduction à 0 mètre des marges arrières de deux autres bâtiments, malgré les articles 55 et 80 du Règlement d'urbanisme (U-1), qui

prescrivent un mode d'implantation jumelé et une marge arrière de 4 mètres.

Toute personne intéressée peut se faire entendre par le conseil municipal relativement à cette demande, en se présentant au préposé à la période de questions, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, au moins 30 minutes avant l'heure fixée pour le début de cette assemblée du conseil.

Montréal, le 1^{er} novembre 1999

Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LAVAL, COUR DU QUÉBEC (CIVILE), NO. 540-32-006316-986, SARAH ARSENAULT, Partie demanderesse -vs- NATHALIE BLANC, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de NATHALIE BLANC seront vendus par huissier le 12^{ème} jour de novembre 1999 à 10:00 heures, au 1316, Taillefer, Laval, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 lot d'outils divers & accs, 1 lave-vaisselle Options & accs, 1 micro-ondes Citizen & accs, etc.. Conditions: Argent comptant ou chèque visé. ERIC LATRAVERSE, huissier de justice, District de Laval, LATRAVERSE & ASSOCIES, HUISSIERS DE JUSTICE, 1717, boul. St-Martin Ouest, Bureau 235, Laval, Qc H7S 1N2, Tél.: (450) 978-8869, Fax: (450) 978-9013

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LAVAL, NO. 540-32-006316-986, COUR DU QUÉBEC, SARAH ARSENAULT, Partie demanderesse -vs- NATHALIE BLANC, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus par argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à Laval ce 29 octobre 1999. ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, LATRAVERSE & ASS., HUISSIERS, 1717, St-Martin Ouest, Bureau 235, Laval, Québec H7S 1N2, Tél.: (450) 978-8869

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LAVAL, NO. 540-32-006316-986, COUR DU QUÉBEC, SARAH ARSENAULT, Partie demanderesse -vs- NATHALIE BLANC, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 3550, Concorde Est, Laval, Qc, le 12^{ème} jour de novembre 1999 à 12:00 heures le 12 novembre 1999 à savoir: 1 lot de chaises assorties & accs, 1 lot de comptoirs assortis & accs, 1 lot d'articles pour coiffure assortis & accs, etc... Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à Laval ce 29 octobre 1999. ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, LATRAVERSE & ASS., HUISSIERS, 1717, St-Martin Ouest, Bureau 235, Laval, Québec H7S 1N2, Tél.: (450) 978-8869

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, NO. 505-04-005002-985
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT JULIE ROBILARD
Partie demanderesse
c.
MARTIN LONGPRÉ
Partie défenderesse
LE DIRECTEUR DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE ET LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL
Mis-en-civil

ASSIGNATION
ORDRE est donné à Martin Longpré de comparaître au greffe de cette cour situé au 1111, Jacques-Cartier Est, Salle RC-31, Longueuil, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans Le Devoir.
Une copie de la déclaration de déchéance parentale et en changement de nom a été remise au greffe de la Cour supérieure à votre intention.
Lieu: Longueuil
Date: 29 octobre 1999
ELIZABETH S. GOBEILLE
GREFFIER ADJOINT

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340



APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez
ou en composant un des numéros de téléphone suivants:
Montréal et environs : (514) 745-5720
Extérieur : 1 800 363-0910

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, NO. 500-12-249372-990
COUR SUPÉRIEURE
CHAMBRE DE LA FAMILLE
(Divorces)
PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT YOLIANA MILEVA
Requérante
c.
DIMO GUEORGIEV
Intimé

ASSIGNATION
ORDRE est donné à DIMO GUEORGIEV de comparaître au greffe de cette cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, à Montréal, Québec, salle 1.100, dans les TRENTE (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal «LE DEVOIR».
Une copie de la DÉCLARATION EN DIVORCE a été remise au greffe à l'intention de DIMO GUEORGIEV.
Date: 26 octobre 1999
MICHEL MARTIN
GREFFIER ADJOINT

PRENEZ AVIS que SEREM GATRO CANADA INC., une compagnie légalement constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social à Montréal, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.
Date: à Montréal, Québec, le 22 octobre 1999.
Les procureurs de la compagnie, MICHAEL TETRAULT

3088-7806 QUÉBEC INC.
PRENEZ AVIS que la compagnie QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Date: ce 28^{ème} jour d'octobre 1999
Gilles Daignault
Président et secrétaire

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie CLAUDE TRUCHON ENTREPRENEUR PLATRIER INC., constituée en vertu des dispositions de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies, ayant son siège social et faisant affaires en la ville de Le Gardeur, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières, la permission d'obtenir sa dissolution en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies de la province de Québec.
St-Léonard, ce 27^{ème} jour d'octobre 1999
NOLAN LAUZÉ, s.e.n.c.
Procureurs de la compagnie

3088-8119 QUÉBEC INC.
PRENEZ AVIS que 3088-8119 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Date: ce 27^{ème} jour d'octobre 1999
Gilles Daignault
Président

LE DEVOIR

LES SPORTS

Hakkinen couronné champion du monde

Ferrari a encore manqué le bateau

PATRICE BURCHKALTER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Suzuka — Mika Hakkinen a conquis son second titre mondial consécutivement en remportant le Grand Prix du Japon, hier à Suzuka. Mais ce nouveau sacre, le Finlandais l'a obtenu sur le fil, après bien des tracas, des rebondissements, des craintes.

«Je ne souhaite à personne de jouer le titre à la dernière course, disait d'ailleurs le pilote. C'est épuisant nerveusement.»

La suprématie des McLaren-Mercedes, la maîtrise du pilote finlandais, tout laissait pourtant penser, en début de saison, que le couronnement serait un aboutissement normal. Surtout après le Grand Prix de Grande-Bretagne à Silverstone (11 juillet) et l'accident de Michael Schumacher (double fracture tibia-péroné), le seul rival capable d'inquiéter le Finlandais.

«Ce ne sera pas aussi facile que certains peuvent le croire», avait alors répondu Hakkinen à ceux qui lui promettaient une voie royale vers le titre. Mais le pilote ne se doutait sans doute pas de l'ampleur des difficultés, des embûches qui allaient se multiplier tout au long de l'été. À Silverstone, le Finlandais venait de voir sa chevauchée interrompue par une roue mal fixée par son équipe. Un premier signe!

Erreur

Schumacher absent, Hakkinen se disait sans doute que son coéquipier David Coulthard, plus que tout autre, constituerait le principal danger. Eddie Irvine? Pour McLaren-Mercedes, la Scuderia, privée de Michael Schumacher, redevenait une équipe «comme les autres» en laquelle Ron Dennis ne voyait pas un véritable danger. Erreur!

Entre les errements de l'équipe anglo-allemande, le désir constant de ne pas adopter de «consignes» entre Hakkinen et Coulthard... et les fautes du pilote finlandais, McLaren-Mercedes et Mika Hakkinen ont vu la menace Ferrari-Irvine grandir au fil des courses. Et même un instant, l'arrivée d'un autre rival, Heinz-Harald Frentzen (Jordan-Mugen Honda).

Au soir de sa victoire en Hongrie, à la mi-août, Hakkinen faisait remarquer qu'il aurait dû compter 30 points d'avance sur ses rivaux, sur Irvine. Mais il y avait eu la roue mal fixée à Silverstone, l'accrochage avec Coulthard en Autriche, un ravitaillement calamiteux et un pneu explosé en Allemagne.

Laborieux

Ce championnat qui lui semblait dévolu, échappait peu à peu à Hakkinen. D'autant que la «poisse» s'accrochait à lui avec le succès de Coulthard en Belgique, après un premier virage «musclé» et un contact avec sa monoplace, la «faute» de Monza, la fébrilité de son équipe qui l'appelaient trop tôt pour changer de pneus au Nurburgring.

Il y eut enfin la Malaisie, Sepang, une course dominée par les Ferrari, par Michael Schumacher qui propulsait Eddie Irvine vers la victoire, et la disqualification des «rouges»... avant la décision du Tribunal d'Appel de la Fédération internationale automobile de redonner aux monoplaces de la Scuderia le «double» que les commissaires leur avaient retirés pour non-conformité des déflecteurs, plaçant Mika Hakkinen en position délicate.

Pour espérer être couronné, le Finlandais devait absolument gagner au Japon. Hakkinen l'a fait. Mais que ce titre avait été dur, laborieux à décro-

cher. Et si la joie était au rendez-vous dimanche soir à Suzuka, le Finlandais pouvait néanmoins nourrir une certaine frustration. Il n'avait pas été capable d'afficher la sérénité et la suprématie qui auraient dû être siennes cette saison au volant d'une McLaren-Mercedes au-dessus du lot, surtout durant l'absence de Michael Schumacher. Hakkinen aurait ainsi évité l'usante guerre des nerfs d'un «quitte ou double» à Suzuka....

Hakkinen s'est fait justice

Hakkinen s'est fait justice de la plus belle façon qui soit. En dominant Michael Schumacher (Ferrari) dès le départ et en menant sa course de main de maître, sans trembler, sans commettre la moindre erreur cette fois. Eddie Irvine? L'Irlandais avait été relégué loin à la troisième place, à plus d'une minute. Sans jamais avoir pu faire illusion.

L'Irlandais impuissant, seul Michael Schumacher pouvait empêcher Hakkinen d'atteindre son but. Mais un départ manqué ruina tout espoir de victoire. *«Je ne sais pas ce qui s'est passé. Il va falloir voir cela à la télé-métrie, indiquait l'Allemand. Mais si Coulthard ne m'avait pas gêné, fait*

perdre dix secondes, j'aurais peut-être pu inquiéter Hakkinen.»

«L'attitude de David n'est pas normale», s'insurgeait Schumacher. Le pilote allemand avait vite oublié son comportement en Malaisie. Quand il avait gêné le Finlandais pour faciliter l'échappée de Irvine. *«Ce n'est pas la même chose. David était à un tour»,* répondait sèchement l'Allemand.

Hakkinen et Schumacher, les deux hommes étaient sur une autre planète dimanche à Suzuka. Personne n'avait pu rivaliser avec eux. À l'exception d'Olivier Panis (Prost-Peugeot) en début de course. Mais, alors que le Français pouvait espérer un podium, un problème électrique le stoppa (19^e tour). David Coulthard, lui, avait une nouvelle fois déçu, sortant de la piste d'abord, puis renonçant sur ennui de boîte de vitesses.

«Une saison difficile»

Dans la nuit de Suzuka, deux heures après son triomphe, Hakkinen, combiné son orne du numéro un, montait sur le mur des stands. Debout, bras levés face aux tribunes, il

saluait les centaines de spectateurs restés face au box McLaren, sous le crépitement des flashes, des dizaines de drapeaux finlandais s'agitant dans la foule.

«Cela a été une saison difficile, déclarait Hakkinen. Nous avons connu des petits problèmes pour finir les courses en début de Championnat et il a fallu jouer ce titre à la dernière course.» Le Finlandais qui était devenu taciturne ces derniers jours, dont le sourire avait disparu, revivait. Plus disert, d'un coup sa voix devenait plus forte, plus assurée. On retrouvait le pilote des grands jours, des moments heureux.

Chez Ferrari, on tentait de faire bonne figure en se consolant avec ce titre des constructeurs que la Scuderia n'avait plus remporté depuis 1983. *«Je pense que les deux championnats se terminent de façon correcte avec le titre des constructeurs pour Ferrari et celui des pilotes à Mika après sa course formidable, disait Schumacher. Ferrari peut être fier car ce n'est pas facile de se battre avec une équipe telle que McLaren.»*

Eddie Irvine, lui aussi, voulait se montrer beau perdant, souriant alors que sa soeur, elle ne cachait pas sa déception, un mécanicien étant obligé de la reconforter. *«Sur la fin, je regardais les écrans géants pour voir si rien n'arrivait à Mika. Il a fait un truc fabuleux aujourd'hui, il a gagné avec la manière»,* reconnaissait Irvine.

Le rêve s'est évanoui pour l'Irlandais, pour Ferrari. L'an prochain, Irvine sera chez Jaguar. Et Schumacher repartira à l'assaut de ce titre que la Scuderia a une nouvelle fois manqué... pour la vingtième année consécutivement.



Série Cart

Greg Moore foudroyé par un terrible accident

ASSOCIATED PRESS

Fontana — Greg Moore, un des meilleurs pilotes canadiens du sport automobile, est décédé hier à la suite d'un terrifiant accident survenu lors du Marlboro 500, la dernière course de la saison de la série Cart.

Le décès du pilote canadien a officiellement été confirmé vers 17h00 au Loma Linda Medical Center.

Moore devient le deuxième pilote de la série Cart à trouver la mort cette saison. Le 11 septembre dernier, la recrue Gonzalo Rodriguez, de l'Uruguay, est décédé à la suite d'un accident lors des essais libres de l'épreuve de Laguna Seca.

Moore avait reçu les premiers soins au centre médical du circuit oval avant d'être transporté par hélicoptère à l'hôpital afin, comme l'avait indiqué le directeur médical de la série CART, Steve Olsey, *«d'intensifier les efforts pour le réanimer».*

Olsey a annoncé que Moore s'était infligé de sérieuses blessures à la tête lors de l'accident. Le pilote de l'écurie Player's souffrait aussi de multiples blessures internes.

Au 10^e des 250 tours de l'épreuve, Moore a perdu le contrôle de son véhicule en entrant dans le deuxième virage. Le bolide du Canadien est parti en perdition à l'intérieur de l'ovale. Il a ensuite violemment heurté un mur de ciment. Tombant en morceaux, l'automobile a effectué plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser.

Moore s'était blessé au doigt, à la main et à la hanche, samedi, après avoir été renversé par une automobile.

Moore disputait la 72^e course de sa carrière en série Cart. Il comptait cinq victoires à son palmarès. Il avait remporté la première course de la saison à Homestead. L'an dernier, il avait enlevé le deuxième place lors du Marlboro 500.

Moore, membre de l'écurie Player's depuis quatre ans, devait se retrouver au volant d'une Penske, l'an prochain.

Dès la confirmation du décès de Moore, les dirigeants de la série Cart, ont annulé les cérémonies protocolaires. Les drapeaux ont aussitôt été placés en berne autour du circuit.

■ **Sa carrière:** commence en go-kart en 1986 à l'âge de 11 ans. Vainqueur du championnat de la North American Enduro Kart Racing en 1989 et 1990. Recrue de l'année en Formula 2000 en 1991. Passe en série Indy Lights en 1993, termine neuvième au classement des pilotes. Remporte trois courses en 1994 et grimpe au troisième rang des pilotes. Enlève en 1995 le championnat des pilotes après avoir remporté 10 des 12 courses de la saison. Se joint à la série Cart en 1996. Termine troisième lors sa troisième course. En 1997, il prend le septième rang du classement des pilotes.

■ **Point saillant:** le plus jeune pilote de l'histoire de la série Cart à remporter une course en 1997 (à l'âge de 22 ans, un mois et 10 jours). Finit au cinquième rang des pilotes en 1998. Comptait cinq victoires en Cart.

EN BREF

Le retour de Phil Jackson

Washington (AFP) — Phil Jackson est de retour. L'entraîneur le plus titré de la NBA, qui a conduit les Chicago Bulls à six titres en huit ans, a repris du service, après une courte année sabbatique, pour prouver qu'il peut encore produire une alchimie gagnante sans Michael Jordan. L'ancien patron des Bulls a signé cet été pour cinq ans et 30 millions avec les Los Angeles Lakers, une équipe au passé glorieux, riche de dix titres depuis 1949, mais qui n'a plus gagné le championnat de la NBA depuis 1988. La réussite pour Phil Jackson est loin d'être garantie d'avance. Il lui faudra d'abord transformer sa formation de solistes en un ensemble soudé, puis tenter de lui inculquer les bases de sa fameuse attaque en triangle qui avait fait la gloire des Bulls.

La France se qualifie pour la finale du Mondial 99 de rugby



RUSSELL BOYCE REUTERS

Les Français sont restés de longues minutes sur la pelouse du Stade de Twickenham pour fêter leur succès.

Une victoire contre toute attente

PIERRE GALY
AGENCE FRANCE-PRESSE

Twickenham — La France a créé une énorme surprise en battant la Nouvelle-Zélande (43-31) en demi-finale de la Coupe du monde de rugby, hier à Twickenham.

En finale, le 6 novembre à Cardiff, les Français affronteront l'Australie, victorieuse de l'Afrique du Sud (27-21) à Twickenham samedi. Le match pour la troisième place opposera, jeudi 4 novembre également à Cardiff, les deux finalistes du Mondial-95: les All Blacks et les Springboks.

Ne pas oublier. S'imprégner. Célébrer. Les Français sont restés de longues minutes sur la pelouse du Stade de Twickenham pour fêter leur succès sur les All Blacks, le 9^e en 34 matches. Quatre mois après la défaite historique concédée à Wellington (54-7).

Le deuxième ligne Fabien Pelous ne voulait pas rentrer aux vestiaires. Un drapeau français sur l'épaule, il voulait garder un souvenir de ce match, qui restera comme l'un des grands moments de cette Coupe du monde, marquée par les affrontements physiques et les duels de défense.

Les Français sont eux parvenus à passer quatre fois le rideau défensif des All Blacks, qui n'avaient encaissé que trois essais depuis le début du Mondial.

L'arme Lomu

Les attaquants français manquent de poids et de centimètres pour passer les défenses renforcées adverses. Alors ils utilisent leurs qualités. Leur premier essai était un modèle du genre. Avec attaque sur le côté fermé, prise d'intervalle, course de 50 mètres agrémentée de deux crochets de l'ailier Dominicini, repris à cinq mètres de la ligne adverse. Sur la libération, Dourthe alertait Lamaison pour le premier essai (20').

Face à l'inventivité des Français, les All Blacks, déjà chahutés par l'Ecosse en quart de finale (30-18), ont brandi leur arme fatale: l'ailier Jonah Lomu (1,96 m, 118 kg). Servi en

bout de ligne, le meilleur marqueur d'essais de la Coupe du monde est parvenu à franchir deux fois la ligne française, après avoir emporté six adversaires sur son passage.

Le deuxième essai de Lomu a donné quatorze points d'avance à la Nouvelle-Zélande (24-10). Mais les Français ont comblé leur handicap en sept minutes, le temps d'inscrire deux drops et deux pénalités par Lamaison, auteur au total de 28 points.

33 à 0 en 28 minutes

Revenus à hauteur de leurs adversaires, les Français ont poursuivi leur régal, en inscrivant deux essais en quatre minutes, avec à chaque fois un petit coup de pied dans le dos de la défense néo-zélandaise.

À la réception, l'ailier Dominicini puis le centre Richard Dourthe assuraient la victoire française. Avant que Philippe Bernat-Salles n'inscrive en contre le quatrième essai sur une balle perdue, un contre mené par Magne. Bilan: 33 à 0 en 28 minutes, entre la 47^e et la 75^e!

Les Français, qui n'avaient jamais inscrit autant de points face aux All Blacks, ont bien encaissé un troisième essai, signé Jeff Wilson dans les arrêts de jeu. Trop tard. Les All Blacks, grands favoris de la Coupe du monde, étaient éliminés.

Les Français, dont le dernier succès sur une nation majeure de l'hémisphère sud... la Nouvelle-Zélande, remontait à 1995, ont signé l'un de leurs plus grands exploits. 23 jours après un médiocre succès sur la Namibie (47-13). Deux semaines après avoir piétiné face aux Fidji (28-19). La France est capable de tout. Les Australiens sont prévenus...

Inventivité et dextérité

L'inventivité, la dextérité et la vitesse face à la force. Philippe Bernat-Salles symbolise l'équipe de France victorieuse de la Nouvelle-Zélande (43-31) dimanche à Twickenham.

Philippe Bernat-Salles (1,80 m, 79 kg) à l'allure de monsieur-tout-le-monde. Cheveux poivre et sel et barbe tendance. Face à lui, Jonah Lomu (1,96 m, 118 kg), le phénomène du

rugby mondial. Grand, puissant. Inarrêtable.

Pour se concentrer, Bernat-Salles a chanté la Marseillaise avant le match. Puis les Bleus se sont regroupés en cercle au centre du terrain après les hymnes officiels. *«Raphaël Ibanez a commencé à chanter, raconte-t-il. Les autres ont suivi. Un ou deux ont commencé à pleurer. Puis d'autres. C'était émouvant.»*

Puis, le coup d'envoi. Les premiers ballons, et Jonah Lomu, comme une menace permanente, juste en face. Le moindre ballon qui arrive sur le phénomène représente un essai potentiel. Il faut rester concentré, penser à l'équipe et au petit mot adressé par le capitaine Ibanez la veille du match. Ne jamais céder.

L'adversaire a exploité le premier ballon. Décalé par Cullen, Lomu a déposé l'objet dans l'en-but après quarante mètres de course, en évitant six français au passage.

«J'ai rebondi sur Lomu»

«J'ai mal commencé l'après-midi, se souvient Bernat-Salles. Sur le premier essai, j'ai essayé d'anticiper pour intercepter. J'ai rebondi sur lui.» Jonah est repassé en seconde période. Là aussi, Bernat-Salles a anticipé sur le monstre. Retour sur terre. Quarante mètres plus loin, Lomu déposait le ballon dans l'en-but.

Les Français ont ensuite trouvé la parade. Sur chaque ballon sorti par les All Blacks, ils montaient vite en défense, pour couper les passes. *«Dès que le demi de mêlée des All Blacks avait la balle, moi je montais comme un idiot. Ils étaient perdus»,* se souvient-il.

Perdus, désorientés, les All Blacks ont même perdu un ballon en chemin, alors qu'ils tentaient de rattraper leur retard. Accouru de son aile, Umaga a raté une passe. Le ballon a roulé, poursuivi par Magne. Puis le frère Bernat-Salles a déposé sa pointe de vitesse.

«Charly (Magne) a dégagé au pied et poursuivi l'action, raconte Bernat-Salles. Puis je me suis retrouvé à la lutte avec Wilson. Je suis arrivé avant lui pour l'essai.» Ainsi, Bernat-Salles, promis à la démolition par Lomu, est allé au bout du match. Mieux: il a inscrit l'essai du triomphe. Tout un symbole.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	N	NR	Bc	Pts
Toronto	9	3	1	0	38	23
Ottawa	7	3	1	1	35	21
Boston	4	5	4	0	30	12
Buffalo	3	7	2	0	29	8
Montréal	3	8	1	0	22	30

Section Nord-Est

New Jersey	6	4	1	1	30	26
Philadelphie	6	6	1	1	37	33
NY Rangers	4	7	2	0	22	28
Pittsburgh	2	4	3	1	29	30
NY Islanders	2	6	1	0	18	30

Section Sud-Est

Floride	6	5	1	2	32	31
Caroline	5	3	3	0	31	27
Tampa Bay	3	6	1	1	27	34
Atlanta	2	5	2	1	18	32
Washington	2	5	2	0	22	34

ASSOCIATION DE L'OUEST

	G	P	N	NR	Bc	Pts
Detroit	7	3	1	1	38	25
St. Louis	7	4	0	0	36	23
Nashville	4	5	1	0	24	30
Chicago	2	5	4	0	26	34

Section Centrale

Vancouver	7	4	2	1	42	37
Colorado	5	6	2	1	33	37
Edmonton	3	5	2	2	24	26
Calgary	3	8	2	0	28	45

Section Nord-Ouest

Los Angeles	8	3	2	0	44	33
San Jose	8	5	1	0	43	34
Phoenix	7	2	3	0	38	27
Anaheim	6	5	1	1	36	29
Dallas	6	5	1	0	23	26

Section Pacifique

Phoenix 5	Colorado 3
Boston 3	Buffalo 0
Toronto 2	Calgary 1
N.Y. Rangers 2	Montréal 2
Caroline 4	N.Y. Islanders 0
Philadelphie 5	New Jersey 3
Ottawa 5	Florida 0
Los Angeles 3	Chicago 1
St. Louis 5	Detroit 4 (P)
Tampa Bay 2	Dallas 1
Vancouver 4	Nashville 1
Pittsburgh 1	San Jose 1

Hier

Ottawa à Atlanta
Nashville à Edmonton
Phoenix à Anaheim
Washington à San Jose

Demain

Los Angeles à Pittsburgh, 20h

FOOTBALL

ASSOCIATION AMÉRICAINNE

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Miami	6	1	0	.857	172	143
N.-Angleterre	6	2	0	.750	191	150
Indianapolis	5	2	0	.714	198	145
Buffalo	5	3	0	.625	147	129
N.Y. Jets	1	6	0	.143	114	143

Section Centrale

Jacksonville	6	1	0	.857	180	69
Tennessee	6	1	0	.857	166	140
Pittsburgh	4	3	0	.571	130	102
Baltimore	2	5	0	.286	95	135
Cincinnati	1	7	0	.125	96	241
Cleveland	1	7	0	.125	74	197

Section Ouest

Kansas City	5	2	0	.714	173	94
Seattle	4	2	0	.667	121	101
San Diego	4	3	0	.571	110	133
Oakland	4	4	0	.500	157	153
Denver	2	6	0	.250	144	168

ASSOCIATION NATIONALE

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Washington	5	2	0	.714	242	188
N.Y. Giants	5	3	0	.625	138	138
Dallas	4	3	0	.571	182	129
Arizona	2	5	0	.286	85	156
Philadelphie	2	6	0	.250	107	151

Section Centrale

Detroit	4	2	0	.667	131	118
Green Bay	4	2	0	.667	133	124
Minnesota	4	4	0	.500	183	158
Tampa Bay	3	3	0	.500	88	82
Chicago	3	5	0	.375	129	161

Section Ouest

St. Louis	6	1	0	.857	238	87
San Francisco	3	4	0	.429	144	207
Caroline	2	5	0	.286	153	162
Atlanta	2	6	0	.250	110	186
Nlle.-Orléans	1	6	0	.143	107	148

LES SPORTS

Ligue nationale de football

La lune de miel des Rams est terminée

ASSOCIATED PRESS

Titans 24, Rams 21

Des poussées rapides en début de rencontre ont permis aux Rams de St-Louis de connaître un début de saison de rêve. Hier, ils ont mis trop de temps à le faire.

De retour au jeu après six semaines d'inactivité en raison d'une opération au dos, Steve McNair a décoché deux passes de touché et il en a inscrit un lors d'une course au sol quand les Titans du Tennessee l'ont emporté 24-21 sur les Rams qui subissaient leur première défaite de la saison.

Les Titans (6-1) ont servi aux Rams (6-1) leur propre médecine, prenant une avance de 21-0 lors des 14 premières minutes de jeu. Les Rams n'avaient pas accordé tant de points dans un seul match cette année.

Kurt Warner, dont les deux échappés ont mené directement à autant de touchés des Titans, a néanmoins décoché trois passes bonnes pour des meilleurs en deuxième portion de match.

Les Rams ont failli l'emporter, Lorenzo Styles recouvrant un botté court qui a permis à Warner de mener les Rams à la ligne de 19 des Titans. Mais Jeff Wilkins a raté un botté de précision de 38 verges qui aurait créé l'égalité avec

sept secondes à faire.

Les Rams ont écopé de 15 pénalités pour 97 verges, concédé six sacs et commis trois échappés. «Nous n'avons pas joué de façon très intelligente», a admis l'entraîneur des Rams, Dick Vermeil.

Bills 13, Ravens 10

Une passe de cinq verges de Doug Flutie à Jonathan Linton avec 1min35s à faire dans la rencontre a permis aux Bills de Buffalo de l'emporter 13-10, hier, face aux Ravens de Baltimore.

Flutie a été victime de trois interceptions lors des trois premiers quarts, ce qui a permis aux Ravens (2-5) de prendre les devants 10-3.

Mais le vis-à-vis de Flutie, Tony Banks, a lui aussi commis deux erreurs coûteuses dans les 13 dernières minutes du match.

Une interception de Kurt Shultz a mené à un botté de précision de John Fina et un échappé de Banks, lors d'un troisième essai et une verges à franchir, a éventuellement permis à Flutie (18-en-40, 155 verges) d'entamer la poussée décisive. Les Bills (5-3) ont ainsi mis fin à une séquence de deux revers.

Jaguars 41, Bengals 10

De retour au jeu après quatre se-

maines en raison d'une blessure à la cuisse, Fred Taylor s'est offert un pique-nique de 126 verges en première demie seulement, lors du triomphe de 41-10 des Jaguars de Jacksonville face aux Bengals de Cincinnati.

Les Bengals (1-7) ont perdu les services du quart-arrière Akili Smith (blessure au pied) en première demie et ils ont évité de justesse de subir la pire défaite de leur histoire.

Les Jaguars (6-1) ont marqué lors de leurs six premières possessions et pris une avance importante de 27-0.

Mark Brunell (11-en-19, 145 verges) a quitté après la première demie, se plaignant de muscles étirés aux côtes.

Redskins 48, Bears 22

Lors du premier jeu, les Bears de Chicago ont falli marquer. Lors du deuxième jeu, ce sont les Redskins de Washington qui ont compté.

Ce petit jeu a donné le ton au match, Dan Wilkinson, Stephen Davis et les joueurs des Redskins effectuant gros jeux après gros jeux par la suite dans une victoire de 48-22 de Washington contre Chicago.

Les Bears (3-5) subissaient un troisième revers de suite.

Chiefs 34, Chargers 0

Le touché de sept verges du demi de sûreté Reggie Tongue, à la suite d'un échappé de l'adversaire, résume à lui seul l'allure de la rencontre remportée 34-0 par les Chiefs de Kansas City contre les Chargers de San Diego.

Ce duel de la section ouest de l'AFC n'en a jamais été un, les Chiefs (5-2) tirant parti des gaffes des Chargers (4-3).

Un échappé d'Erik Kramer et une interception à ses dépens au premier quart ont permis aux Chiefs de dominer rapidement 10-0.

Comble de l'imbécillité, les Chargers ont écopé d'une pénalité pour délai de jeu parce qu'ils ont mis plus de 25 secondes à effectuer le botté d'envoi après le signal de l'arbitre au tout début du match.

Giants 23, Eagles 17

Un retour d'interception de 44 verges de Michael Strahan en prolongation a permis aux Giants de New York de vaincre les Eagles de Philadelphie 23-17.

Sur un troisième essai et huit verges à franchir, Christian Peter des Giants a dévié une passe du quart Doug Peder-



Jonathan Linton (avec le ballon) des Bills de Buffalo a été l'auteur de la passe gagnante.

son qui est tombée dans les mains de Strahan. Il s'est rendu dans la zone payante sans être inquiété, portant ainsi à trois victoires la séquence des Giants (5-3).

Falcons 27, Panthers 20

Deux touchés de Tim Dwight ont permis aux Falcons d'Atlanta de remporter une première victoire à domicile cette saison en disposant des Panthers de la Caroline 27-20.

Les Falcons (2-6) ont pris deux avances de 14 points avant de voir les Panthers remonter la côte chaque fois.

Une course d'une verge de Steve Beuerlein avec 3:06 à faire a réduit l'écart à un touché, mais les Panthers (2-5) ont vu leurs espoirs anéantis quand Gerald McBurrows a intercepté une passe de Beuerlein dans les derniers instants de la rencontre.

Ken Oxendine (64 verges, un touché) et Byron Hanspard (44 verges) ont dirigé l'attaque au sol des Falcons.

Mois d'octobre difficile pour le Canadien

Le Tricolore morose dans la grisaille automnale

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien a vécu un mois d'octobre (3-8-1) difficile. Le mois de novembre ne s'annonce pas vraiment plus facile.

Le Tricolore livrera 12 matchs en novembre dont huit à l'étranger. Cette semaine, l'équipe jouera successivement au New Jersey, à Long Island et à Ottawa. Un rendement de .500 lors de ces trois matchs représenterait une sorte d'exploit compte tenu des effectifs réduits de l'équipe et de la qualité de l'adversaire, exception faite des Islanders de New York.

Un mois déterminant

Selon Réjean Houle, novembre sera un mois déterminant pour le Canadien. L'équipe se retrouve déjà à cinq matchs sous la moyenne de .500. Un autre mois aussi peu productif et le Tricolore sera virtuellement éliminé des séries.

«On doit gagner à l'étranger, comme il y a deux ans, soutient le directeur général. Avec le retour de certains blessés, on peut se tirer d'affaire.»

«Il est encore temps de se rattraper. Par contre, on ne peut glisser davantage au classement, prévient-il. Il ne faut pas se retrouver à six ou sept matchs en bas de .500. Les choses se compliqueraient alors pour mériter une place dans les séries.»

L'apport des autres tris

Le Canadien a perdu cinq matchs par la marge d'un but. Six si on ajoute un but marqué dans un filet désert. Pour gagner, le Tricolore devra

marquer davantage.

«C'est dur de perdre aussi souvent par un but, admet Houle. L'absence de Vladimir Malakhov nous fait mal. Notre jeu de transition n'est pas le même sans lui. C'est pas facile de gagner lorsqu'il y a des millions dans les estrades. C'est pourquoi nos joueurs de deuxième et de troisième trio devront faire leur part. On ne peut avoir du succès en misant sur une seule ligne d'attaque (Rucinsky-Koivu-Savage).»

Eternel optimiste, Houle voit quand même des signes encourageants. «Les joueurs travaillent fort et ils sont enthousiastes. L'atmosphère est bonne dans l'entourage de l'équipe. Les joueurs ont aussi l'appui du public. Les gens apprécient leur effort.»

«Les blessés sont en train de revenir, ajoute-t-il. On pourrait avoir tout notre monde à l'exception des trois grands blessés (Vladimir Malakhov, Patrice Brisebois, Benoît Brunet). Cela va permettre à Alain (Vigneault) de s'ajuster plus facilement aux différentes situations qui se présentent.»

«On a également plus de profondeur à la ligne bleue depuis l'acquisition de Karl Dykhuis. Il va nous aider», soutient Houle.

«Notre jeu de puissance, enfin, commence à fonctionner. On a marqué deux buts contre les Rangers de New York en avantage numérique, un autre contre Toronto, et un autre encore dans le match précédent.»

Cela dit, il y a loin de la «coupe au lièvre», comme dirait Jean Perron. Novembre sera assurément un mois déterminant dans la saison du Canadien.

EN BREF

Jimenez enlève le Volvo Masters

Jerez — L'Espagnol Miguel Jimenez a inscrit hier trois birdies lors des cinq derniers trous avant d'enlever les honneurs du Volvo Masters. Jimenez, qui a réussi huit birdies et commis un bogey au cours de son parcours, a présenté une carte de 65. Sa fiche cumulative de 269, 19 coups sous la normale, lui a permis de devancer de deux coups le Sud-Africain Retief Goosen (71), l'Allemand Bernard Langer (66) et l'Irlandais Padraig Harrington (67). «Je ressens une grande joie d'être le premier Espagnol à enlever le Volvo Masters, a dit Jimenez. Cette victoire me procure beaucoup de fierté. La présence de tous mes amis et voisins de Churriana m'a réjoui. Je viens de disputer la meilleure saison de ma carrière.»

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

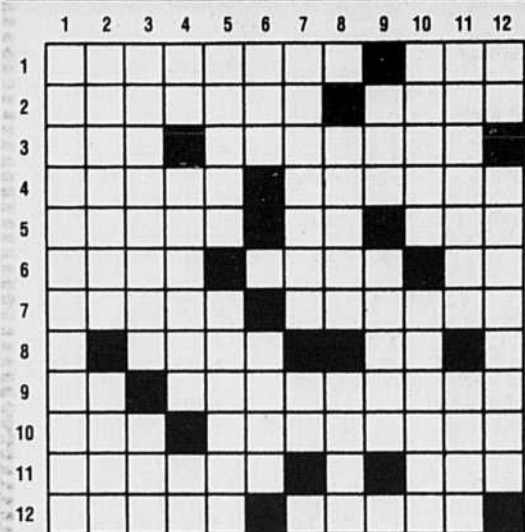
Téléphone: 985-3322

Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



MOTS CROISÉS



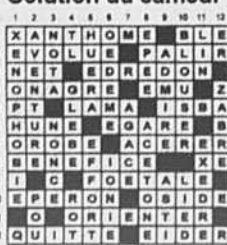
HORIZONTALEMENT

- Esclandre. — Barre d'une ancre.
- Papillon tel que la mite. — Vague de la mer.
- Peuple du sud-est du Nigeria. — Établissement où l'on se forme aux exercices du corps.
- Procédé de radionavigation. — Période de l'ère tertiaire.
- Partie d'un pétale. — Laize. — Récane.
- Te rendras. — Impôt prélevé par l'Église.
- Qui peut se fendre sous l'action du froid. — Tomber du ciel.
- Paradis. — Cinq cent un.
- Seul. — Rectifierai une pièce à l'aide d'une matrice en acier.
- Imitation. — Illégitime.
- Longue phrase emphatique. — Conflit.
- Nécessite. — Mort.

Déséquilibrée. — Pépiement.

- Venu au monde. — Extrémité du choeur d'une église.
- Argent.
- Respectable. — Puant.
- Poète hongrois (1877-1919).
- Crawl.
- Il écrit «Les Plouffe».
- Manganèse.
- Objet de la pensée (Philos.). — Prêtre slave.
- Étang. — Canard.
- Bavarder. — Mammifère d'Afrique.
- Parole aimable. — Badiane.
- Sélinum. — Temps très long.

Solution du samedi



VERTICALEMENT

- Compte-gouttes.
- Vase sacré. — Pacane.

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

103
CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

ANGUS, condo, vaste 4 1/2, 1,120 pieds carrés, garage. Secteur paisible, parc. 110.000\$. (514)522-4241.

125
HORS-FRONTIÈRES, À VENDRE

PARIS, XII, quartier typique, très calme, vue dégagée, apt. 2 pcs, cuis., s. d'eau. 42 m. 4e, sans asc., ent. meublé. 720.000 F.F. (514)277-8014.

135
TERRAINS

PRES ESTEREL, 50 min. Laval, terrain 0.058 p.c., poss. érablière, salle de réception, usage piscicole. (450)228-4424

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

AHURISSANT! A vous d'en profiter. 4 1/2, 5 1/2 rénover, chauffés, eau chaude, poêle, frigo, lave-vaisselle, laveuse, sècheuse. À partir de 450\$. 683-4066.

LAVAL, luxueux 5 1/2, 3 c.c., haut de duplex, occupation immédiate, stationnement. 580\$ (450)663-7969.

METRO H.-Bourassa et St-Denis, 3 1/2, chauffé, planchers bois, eau chaude, poêle/frigo. Buanderie. 415\$. 735-0462.

METRO-SNOWDON

4835 Queen Mary app. 104

3 1/2, 425\$. (514)271-4723

OUTREMONT, U. de M., grand 6 1/2-7 1/2, meublé ou semi, équipé, stat. 15 déc./fin mai. (renouvelable) 955\$ chauffé. 527-7257.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

PIED-A-TERRER, 4/5 jrs/sem., luxueuse maison de ville, 3 étages, centre-ville. Historique, tranquille, terrasse, garage. 842-8129

PLACE DES ARTS, 5 1/2, 2 c.c., a.c., clair, terrasses, garage, conciergerie. Meublé ou non. Nov. à juil. 990\$. 289-9510.

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

A LOUER, jolie maison, 2 chambres à coucher, 2 foyers, bord de lac, idéal semi-retraité, saison d'hiver. Ste-Marguerite, 3.500\$, déneigement inclus. (450)227-5968 ou (450)227-6120.

LAVAL bungalow meublé près de la Cité de la Santé, 3 c.c., piscine, foyer. Pour pers. tranquille. (450)667-2668.

LAVAL maison de campagne, magnifique propriété, bord/eau, 3 c.c., foyer, train de banlieue, 1.500\$. (819)595-3257 soir.

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS - MONT-PARNASSE et BASTILLE. Condos 2 1/2 sem. et longue durée. Grand et beau confort (514)352-1059.

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CANTONS DE L'EST, maison santé, 15 min. Bromont ou Orford, style «Country living». Panorama exceptionnel, tranquillité, sem./mois. (514)481-6352.

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ILES-DE-LA-MADELEINE
Maison 2 étages, emplacement et ensoleillement optimaux, restaurée avec goût, toute équipée. Libre immédiat. 200\$/sem., 300\$/mois. (819)868-4236 soir ou message.

LANAUDIERE - 20 min. centre ski, bord de l'eau, 3 c.c., foyers, équipé, déneigé. Saison/hiver/année, 255-5603.

ORFORD - Maison agréable: espace, lumière, lac montagne, Ski, fond, tranquillité, sabatique, 11 déc. - 16 avr. (514)529-5195

176
CHALET À LOUER

A ST-COME, 5 min. de Val St-Come, 3 ch., chauffé, éclairé, déneigé. Nov.-mai, 3.500\$. (450)589-3715.

LAC L'ACHIGAN, bord de l'eau, 3 c.c., foyer en pierre, meublé, 5.000\$/saison. 766-0222, (450)563-5819.

MONT-STE-ANNE - Luxueux, 3 c.c. à c., foyer. Noël: 2330 déc. (418)650-0263, (418)826-2825.

251
BUREAUX À LOUER

BEAUBIEN/3e AVE. secteur revitalisé, r. de c., 4 bureaux fermés, secrétariat, 1.000 p.c., stat. 725-2443

COURS LE ROYER, A partager, 3 bureaux entier, meubles. Libre. Idéal pour prof. 844-7133.

HENRI-BOURASSA/L'Académie
Désire partager espace avec autres professionnels. Bureaux fermés, salle de conférence, stationnement. Libre. (514)335-9915.

OUTREMONT - R. de c., face église St-Viateur, 900 p.c. 11 incl. idéal professionnel. 948-3909, 916-0281

ST-DENIS/Jarry, r. de c. pour professionnel. 600 p.c. 735\$ tout inclus. 389-1400

307
LIVRES / DISQUES

LIBRAIRIE d'expérience achetée à domicile. Mti & prov. (514)914-2142.

318
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, meubles usagés. 685-4051.
Les Aménagements F.B. Inc.

320
AMEUBLEMENT

DIVAN ET CAUSEUSE assortis, en velours côtelé, bleu-gris. Comme neufs. Valeur 1.200\$. Prix 500\$. Téléphones: (514)985-3315, (514)523-9833.

322
APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

ASPIRATEUR FILTER QUEEN, tout équipé, propre, neuf. 300\$. 255-4716

325
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS DE MARQUES PRESTIGIEUSES. Entièrement restaurés. Piano forte (514)931-2245.

340
ARTICLES DE SPORT

GARDIEN DE BUT?

Équipement de gardien de but complet, grandeur adulte.

900\$, négociable.

Christian ou Pascal

Tél.: 765-9353 • Pag.: 440-9478

450
EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS
Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 43.000\$ par année. Traductions doivent être effectuées à nos bureaux de TORONTO. (416)975-5252 poste 305.

530
COURS

ANGLAIS INTENSIF Maltrise McGill. 1990, T.E.S.L., privé, semi-privé. 849-5484.

540
SANTÉ

DR FAIERSTEIN Godin. Médecin homéopathe. Consultation gratuite tous les mardis. 342-1123.

575
DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtis, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

597
RENCONTRES

RECHERCHE: universitaire français (55-65 ans), esprit, humour, sensibilité pour artiste, polyglotte, enjouée, échouée au Québec. Dossier 545, Le Devoir, 2050 de Bleury, St. Montréal, Cc. H3A 3M9

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Immobilier
Résidentiel

120\$ pour UN MOIS

Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.

40^e la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LES PETITES ANNONCES

985-3322

LE DEVOIR

• ÉTHIQUE ET RELIGIONS •

Demain la veille...

Des sapins croisés avec des lucioles
et des œufs de cover-girl vendus à l'encan

Bienvenue dans le XXI^e siècle. Celui des sciences et surtout des techniques biogénétiques, évidemment.

Le monde manipulé que nous préparant les nouveaux docteurs Frankenstein et leurs petits copains entrepreneurs a encore une fois montré le bout de son éprouvette la semaine dernière. Que des belles choses évidemment... On n'a plus peur de s'endormir, comme dit la chanson, tous nos cauchemars passent à six heures à la télévision. Ou sur nos écrans d'ordinateur.

Vendredi, les fils de presse résumaient les résultats d'un Concours national de biotechnologie organisé en Grande-Bretagne. Cinq étudiants de l'Université du Hertfordshire ont proposé d'intégrer des gènes de fluorescence provenant de méduses et de lucioles à des sapins de Douglas. Et pourquoi? Pour créer des arbres de Noël brillant tout seuls, 24 heures sur 24! Faut-il y penser. Adieu les guirlandes électriques et bonjour les épinettes lumineuses! Le concours exigeait que les participants imaginent une entreprise de biotechnologie, conçoivent un produit et proposent des moyens de le commercialiser — dans cet ordre de priorités s'il vous plaît... Les «idéateurs» du projet d'arbre de Noël figurent parmi les favoris pour le premier prix offert par le Conseil britannique de recherche en biologie.

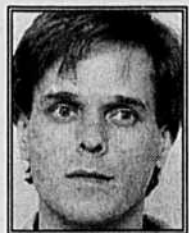
Le sapin-luciole serait tout à fait réalisable. On le croit sans peine. Après tout, des gènes de fluorescence ont déjà été introduits avec succès dans des pommes de terre, de la soie et même des souris, qui sont tous devenus brillants de mille feux. En fait, seul le prix de vente (environ 400 dollars canadiens) pose encore des problèmes à l'équipe des sapins.

La dépêche de l'AFP n'abordait au-

cune question éthique. On en est là. Résigné à ce que des jeunes en sarrau croisent le végétal et l'animal et rêvent de vendre leurs chimères sans que personne ne se pose de question sur la pertinence et le bon sens de tout ça. Au secours!

Des poules et des œufs

Au moins, l'autre histoire délicate de la semaine dernière a fait réagir.



Stéphane Baillargeon

De nos jours, le complexe technoscientifique ne supporte plus de jugement moral, en est même résolument indépendant, le méprise et le bafoue

Ron Harris, un photographe de mode californien, vidéaste pour *Playboy* à ses heures, a lancé un site (www.ronsangels.com) offrant aux enchères publiques (à partir de 15 000 dollars américains) des ovules de jolies jeunes femmes. On répète, pour bien se faire comprendre: les poules de cette entreprise sont des pétards, c'est là leur moindre défaut...

Ca sent la blague jusqu'ici. Pourtant, le site existe bel et bien. Et ce n'est pas la première nouvelle incroyablement vraie du joyeux monde de la reproduction. On a récemment eu droit à la fabrication de souris sans têtes, Dieu sait pourquoi.

Les textes de présentation du site des œufs de catégorie A+ à l'échelle d'Elle Québec développent des explications d'un sexisme consommé, avec bien sûr quelques références cryptoscientifiques donnant un vernis de crédibilité à la chose. Un article du *Scientific American* est évoqué pour rappeler que la sélection naturelle permet encore et toujours aux «males» les plus fortunés de se reproduire avec les plus at-

trayantes jeunes «femelles». Pourquoi se taper des sours chez Toqué quand on peut directement passer à ce monde de fou...

D'autres arguments de vente soulignent l'importance de la beauté dans notre société, les individus aux dotations en facteurs (pourquoi pas?) les

plus agréables à l'œil étant par exemple davantage susceptibles d'être embauchés. Il y a même une petite référence à la banque de sperme des prix Nobel...

Cent ans de féminisme, quinze ans de lutte pour l'équité salariale et une Charte des droits et libertés pour en arriver là! Arrêtez le monde, comme disait l'autre, on veut descendre!

Dans un long commentaire publié vendredi dans le *Globe & Mail*, Maureen McTeer a profité de cette affaire pour répéter que les gouvernements du pays devraient légiférer au plus vite pour baliser les pratiques dans ce domaine en pleine mutation. «Il ne se passe pas un jour sans que de nouvelles découvertes ou de douteuses méthodes de reproduction ou de manipulation génétique apparaissent», conclut l'ancienne membre de la Commission royale d'enquête sur les nouvelles technologies de reproductions. Des ovules à l'encan, des bébés planifiés génétiquement, la sélection du sexe des enfants [...] ne forment que la pointe de l'iceberg. Nous avons besoin d'un moyen pour examiner ces problèmes quotidiennement et de mécanismes capables tout à la fois de protéger le public et de faire respecter les intérêts de la société.

Le fédéral a tenté (ou fait semblant) d'introduire un train de mesures de contrôle en 1997. Le projet de loi C-47 n'a pas été adopté avant les élections. Les lois canadiennes, qui interdisent pourtant la vente d'organes, ne s'opposent donc pas au commerce de gamètes ou de sperme. Une Canadienne (belle ou laide) peut obtenir au moins 2500 \$ pour chacun de ses ovules. Un flou juridique persiste encore autour des embryons, puisque le moratoire décidé en 1995 ne s'applique que sur une base volontaire, sans aucune sanction en cas de dérogation. Au moins, le gouvernement Chrétien a annoncé dans son dernier discours du Trône son intention de redéposer un projet de loi sur les nouvelles techniques de reproduction.

La Commission royale de 1993 militait en faveur de la création rapide d'un bureau de contrôle permanent, une sorte de CRTC des biotechnologies et de la génétique, accordant les licences mais surveillant également les pratiques et les recherches au

quotidien. Maureen McTeer a encore répété que cette future agence devrait articuler toutes ses décisions autour de deux grands principes: d'abord l'interdiction totale et absolue de la vente de quoi que ce soit provenant du corps humain; ensuite, dans les cas de reproduction, la prise en compte primordiale de l'intérêt de l'enfant à naître.

L'amoralité intégrale

Cela semble sage. Mais cela sera-t-il suffisant? Des règles encore plus strictes semblent nécessaires pour éviter que les conditions de vie ne soient mises en péril par le désir démiurgique des laboratoires, cherchant à substituer la production à la reproduction. Il faudrait aussi des principes pour préserver les équilibres biologiques de la planète et sauvegarder la diversité biologique.

Le hic, c'est que le Web rend le contrôle étatique encore plus difficile. L'autre histoire de la semaine dernière, celle des sapins, rappelle que dans notre monde mondialisé il sera de plus en plus possible de faire là-bas ce qu'on n'imaginait même pas faire ici. Il y a deux ans, quand un scientifique de Chicago a annoncé son intention de cloner un humain et que Washington a répliqué qu'elle s'y opposerait fermement, le fou des labos a répliqué qu'il irait travailler dans le Tiers Monde. Et pan dans les gencives de l'Etat, encore une fois.

Les vieux sages amérindiens ne prenaient leurs plus importantes décisions qu'en se demandant quelles en seraient les répercussions sur les sept générations suivantes. Les progressistes vulgaires d'aujourd'hui ne voient rien de mieux que d'accumuler les changements conformes à leurs désirs les moins sages. Autrefois, la technique pouvait encore être orientée par des motifs moraux et donc non techniques. De nos jours, le complexe technoscientifique ne supporte plus de jugement moral, en est même résolument indépendant, le méprise et le bafoue. Nous entrons dans un ordre aveugle du monde, dans le domaine de l'amoralité intégrale, où les sapins seront bleus, où les ovules se vendront comme le savon à barbe. Bienvenus dans le XXI^e siècle...

La Trinité

En préparation pour le Jubilé de l'an 2000



Fides
164 pages • 14,95 \$

Paul Aubin

DIEU-PÈRE, FILS, ESPRIT

Un insondable amour, sans rivage ni limite

Un livre consacré au mystère trinitaire et au monothéisme chrétien. Le père Aubin se propose de retrouver ce que l'Écriture veut dire quand elle parle du Père, du Fils et de l'Esprit.

Coll. Vivre sa foi

M^{re} Jean Vilnet
VIVRE LA TRINITÉ

Vers le Jubilé de l'an 2000

Après Jésus-Christ, l'Esprit-Saint et Dieu le Père, ce numéro double accompagnera tous ceux et celles qui se préparent à la dernière étape vers le Jubilé de l'an 2000.

Revue Fêtes & Saisons, n° 537



Cerf
68 pages • 12,95 \$

Joseph Moingt
Les Trois Visiteurs

Entretiens sur la Trinité
Préface de M^{re} Jean Vilnet
Desclée de Brouwer

Joseph Moingt

LES TROIS VISITEURS

Entretiens sur la Trinité

À travers ces entretiens, Joseph Moingt retourne aux sources de l'idée trinitaire et en retrace les développements et les limites au cours des vingt derniers siècles.

Desclée de Brouwer
122 pages • 27,95 \$

Marie-Anne Vannier

LA COMMUNION TRINITAIRE

Les grands textes regroupés dans cet ouvrage sont de véritables joyaux. Ils témoignent de la dimension exégétique, liturgique, spirituelle et ecclésiale de la théologie trinitaire.

Coll. Foi Vivante, n° 415



Cerf
200 pages, 15,95 \$



Saint-Paul / Cerf
336 pages • 60,95 \$

Franz Courth

LE MYSTÈRE DU DIEU TRINITÉ

Ce guide propose une voie médiane entre deux présentations : celle qui aborde les questions classiques de la théologie trinitaire et celle qui vise à situer la foi trinitaire dans un contexte actuel sans trop faire état de la tradition.



Desclée de Brouwer
178 pages, 31,95 \$

Jean-Noël Bezançon

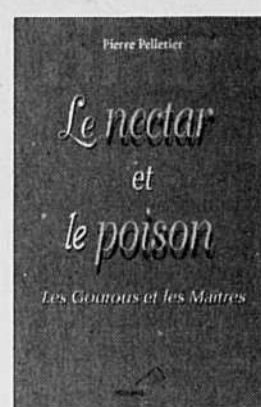
DIEU N'EST PAS SOLITAIRE

La Trinité dans la vie des chrétiens

La Trinité est la seule originalité des chrétiens. Non comme une théorie mais comme un art de vivre. Aidé de formules fortes, parlantes, l'auteur montre combien la Trinité marque profondément la vision que nous avons de l'homme, de l'Église, de l'existence.

NOUVEAUTÉS MÉDIASPAUL

ESSAIS THÉOLOGIQUES



LE NECTAR ET LE POISON

Les Maîtres et les Gourous

PIERRE PELLETIER

280 pages • 24,95 \$

L'auteur situe le Gourou et le Maître dans leurs différents contextes d'origine : Gourou hindou et tibétain, Maître Zen et Maître ésotérique, Maître juif et Maître spirituel chrétien. Il s'intéresse au rôle du Maître dans toute vie spirituelle et examine la tendance occidentale moderne à refuser tout Maître.



COMPRENDRE CE QUE JE CROIS

MARIE-THÉRÈSE NADEAU

160 pages • 19,95 \$

Qu'est-ce que la théologie? Depuis quand fait-on de la théologie? La théologie est-elle une science? Quels ont été les grands virages de la théologie au cours des âges? À quoi peut-on s'attendre dans les décennies à venir? Un ouvrage de base, pour aider les croyants à comprendre ce qu'ils croient.



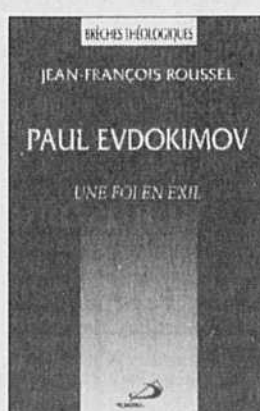
LA CONVIVIALITÉ

La spiritualité de la libération

DENISE DESROCHERS

184 pages • 21,95 \$

Dans cet ouvrage, l'auteur présente la spiritualité de la libération chez Gustavo Gutiérrez, auteur latino-américain, comme un art de vivre l'Évangile aujourd'hui et fait l'interprétation de cette nouvelle spiritualité. Où que nous soyons, quoi que nous fassions, nous sommes tous et toutes invités à emprunter ce chemin.



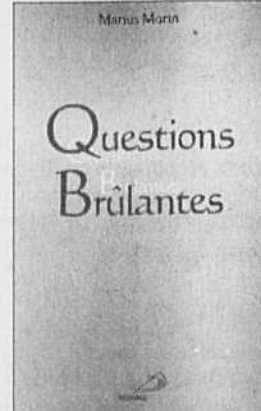
PAUL EVDOKIMOV

Une foi en exil

JEAN-FRANÇOIS ROUSSEL

256 pages • 23,95 \$

Comment porter, de la manière la plus pertinente et créatrice possible, une tradition orthodoxe millénaire dans l'Occident moderne? Cet ouvrage est une lecture saisissante d'une des théologies orthodoxes les plus singulières du XX^e siècle et les plus lues dans la francophonie.



Questions brûlantes

QUESTIONS BRÛLANTES

Des réponses neuves aux questions de toujours

MARIUS MORIN

216 pages • 19,95 \$

Ce livre aborde sans détour les questions brûlantes auxquelles, un jour ou l'autre, nous sommes tous confrontés: l'origine de l'univers, le sens de la vie et de la mort, le scandale du mal et de la souffrance, l'éventualité d'une vie après la mort, l'utilité de la religion, etc.

ITINÉRAIRES SPIRITUELS

SUR LES AILES DE L'AMOUR

MARIE-LOU ET CLAUDE

184 pages • 16,95 \$

Un vieux sage, une femme rebelle : rencontre déterminante entre deux êtres qui n'ont rien en commun sinon le désir de franchir les limites des apparences pour ne voir que le vrai et le réel : l'amour. Cette aventure captivante, à la fois drôle, émouvante et spirituelle, nous amène à reconsidérer notre manière d'observer et de comprendre la vie.



TOUCHER LE DIVIN EN SOI

Récits autobiographiques

GINETTE BUREAU

224 pages • 21 \$

Dans ces récits autobiographiques, l'auteur de *Mona* et de *Je t'aime la vie*, desquels a été tiré le téléfilm *Le jardin d'Anna*, nous partage sa quête à la fois humaine et spirituelle du divin en soi. Elle raconte divers rituels de passage, survenus à différentes époques de sa vie, pour constater la perte de signification des symboles qui nourrissent sa vie spirituelle.

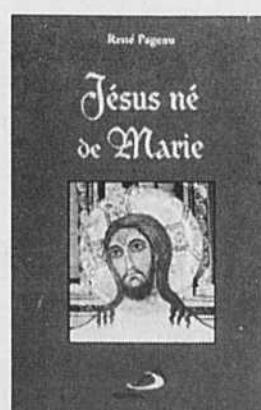
CONFIANCE

Pour aider à traverser le pont

JULES BEAULAC

208 pages • 14,95 \$

Ainsi va la vie : vieillir, mourir, vivre éternellement. Avec ce livre d'accompagnement pour ceux et celles qui vont «franchir le pont», l'auteur aide lectrices et lecteurs, montés dans le dernier train de leur vie, à réfléchir et à prier.



JÉSUS NÉ DE MARIE

RENÉ PAGEAU

136 pages • 14,95 \$

À l'aide de poèmes et de prières, cet ouvrage raconte la grande Histoire sainte de Dieu qui prend corps d'homme dans le ventre de Marie. Jésus Christ pénètre la chair de notre humanité pour nous donner accès à sa divinité.



EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Distribution

FIDES

• CULTURE •

ARTS VISUELS

Variations sur la folie et l'instabilité

CAHIER FOLIE/CULTURE, NUMÉRO 6

une réflexion autour de l'instabilité disponible aux bureaux de Folie/Culture à Québec et chez Artex à Montréal *Instatique*, une installation sculpturale de Pierre Hamelin à la Galerie Rouje 550, rue Marie-de-l'Incarnation, à Québec du 28 octobre au 14 novembre 1999 du mardi au dimanche, de 10h à 16h30

DAVID CANTIN

Depuis 1984, l'organisme d'intervention culturelle *Folie/Culture* fascine autant qu'il dérange. À la suite de nombreuses manifestations dans différentes galeries de Québec, ce regroupement d'artistes et de chercheurs tente de sensibiliser le public

face aux controverses que suscite la santé mentale. Alors que paraît un sixième *Cahier Folie/Culture* sur le thème de l'instabilité, Pierre Hamelin expose à la Galerie Rouje l'installation sculpturale *Instatique*.

L'émotion et la folie interviennent dans plusieurs couches sociales. Comment faut-il observer les lois qui agissent entre ces sphères de l'intelligible? Dans un texte de présentation, à propos des buts visés par *Folie/Culture*, on souligne très bien les structures en place; «*Son action se caractérise par le souci de faire connaître le sort réservé aux personnes qui ont des problèmes émotifs et par la volonté de favoriser l'apparition d'approches novatrices en santé mentale, qu'elles soient sociales, communautaires, thérapeutiques, ou institutionnelles*». À la fois livre d'artiste et catalogue d'exposition, le sixième numéro du *Cahier Folie/Culture* prend tout son sens

dans le support matériel adopté. Après l'utilisation du feutre, de la céramique ou de la tôle, voilà que cet objet d'art inusité prend la forme d'un sac de pain qui renferme des textes entre chacune des tranches. De la poésie aux dessins, cette idée farfelue tente de fournir différents signes et autres pistes de lecture.

Dans un autre environnement, toutefois en accord avec le *Cahier*, Pierre Hamelin présente sa première exposition individuelle depuis 1992. Bien connu pour ses curieuses recherches artistiques à l'Œil de Poisson et à la Chambre blanche, l'artiste de Québec prend possession de la grande salle de la galerie Rouje. Préférant se retirer, pour mieux comprendre les enjeux véritables de son art, Hamelin poursuit sa démarche avec l'installation sculpturale *Instatique*. Posant un regard tragique sur le monde, ce travail se rapproche d'une beauté qui se transforme dans le temps et l'espace.

Hamelin utilise une série d'objets brisés ou qui ne servent plus, afin d'en explorer les multiples sens. Au fond de la salle, trois têtes de chevaux immobiles et trois plantes mortes suspendues au plafond nous ramène à une sorte d'avènement primitif. Le bois, le métal et les tissus sont atteints ou altérés. Sur un mur, une chaise rouillée remplace le cadre fixe. Une longue planche évoque la civi... e. Pourtant, on a l'impression de redécouvrir constamment ce lieu éteint de la civilisation. Des sculptures aux débris, Hamelin imagine un terrain de formes organiques. Par rapport au thème de l'instabilité, ces créations viennent justement répondre à ces êtres retirés des zones sociales. Sur le sol, les vestiges de squelettes d'animaux interpellent devant l'agressivité qui guide l'impulsion la plus violente. Ne démontrent-ils pas l'irréparable dommage du temps et de la maladie qui imprègne le corps?

C'est dans ce climat d'incertitude et d'ébranlement intérieur, qu'il faut voir l'installation troublante de Pierre Hamelin. Un passé, toujours présent, où l'homme et les créatures suivaient une crainte autodestructrice. Un passage inexplicable vers la cohérence de l'inusité, de la raison déçue à la folie.

THÉÂTRE

Le sommeil fragile de Thanatos

LE LIT DE MORT

Texte d'Yvan Bienvenue. Mise en scène: Paul Lefebvre. Musique originale: François Beausoleil. Conception des costumes: Marie Bellemare. Scénographie: Jean Bard. Éclairage: Anne Catherine Simard Deraspe. Avec: Christian Bégin et Catherine Sénart. Présenté à la Salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui, du 26 octobre au 20 novembre 1999.

SOLANGE LÉVESQUE

D'une grande originalité à plus d'un égard, cette pièce constitue, à ma connaissance, la meilleure du dramaturge Yvan Bienvenue à ce jour. Il ne faut surtout pas se laisser décourager par son titre, peu engageant au premier abord mais irremplaçable. Écrite il y a onze ans (comment se fait-il que personne n'ait eu l'idée de la monter avant?) et mise en scène de manière rigoureuse par Paul Lefebvre, elle met en scène un lit ancien, trônant au milieu d'un tapis blanc, Georges (Christian Bégin) et Jeanne (Catherine Sénart), tous deux dans la trentaine ainsi qu'une maison qui se construit dans l'imaginaire du spectateur à mesure que la pièce se déroule. L'œuvre peut être qualifiée de subversive sur plusieurs plans. Pour commencer, elle est écrite et jouée dans un impeccable français classique. On peut y entendre, par exemple, Georges déclarer à Jeanne, au sujet de la femme qu'il aime: «*Je ne suis, hélas, pas poète pour vous la bien décrire [...]*», et cela sonne juste.

Mais au chapitre de l'audace, il y a plus encore. L'argument, déjà, recèle quelques matières explosives: alors qu'elle vit seule dans la grande maison de ses parents déçus dont elle a hérité, Jeanne publie une petite annonce dans laquelle elle offre en location un «lit de mort»; littéralement, un lit pour y mourir. Un locataire se présente (Georges, son voisin secrètement amoureux d'elle depuis longtemps) et l'entente est conclue sans autre forme de procès, comme s'il s'agissait de la chose la plus normale au monde: il loue le lit dans lequel il s'installe pour mourir d'une certaine «maladie», explique-t-il, sans préciser laquelle; sa logeuse prendra soin de lui. Mais comme dans *Amédée ou Comment s'en débarrasser*, d'Ionesco, où un cadavre prend des proportions extravagantes, les personnages de cette comédie dramatique surréaliste seront bientôt aux prises avec un «monstre» étrange: la maison même qui les abrite, et qui menace de plus en plus de s'écrouler. À toute heure, des craquements, des grincements et des borborygmes font gémir les poutres du plafond et vibrer la tuyauterie. Une applique de plâtre tombera d'ailleurs sur le lit, fêlant les tibias de l'apprenti-mourant.

Pour aider Jeanne à payer les coûts des réparations, le locataire écrit des histoires qu'il lit au téléphone (par conséquent, au public) à des clients pour un montant d'argent dérisoire. Mourir comme les parents de Jeanne, mourir d'amour et mourir de la «petite mort», écrire pour ne pas mourir, rire pour ne pas mourir, tous ces thèmes habitent les replis de ce texte en apparence lisse et brillant qui parle de destruction, des inhibitions que l'amour peut provoquer et d'écriture comme moyen de «gagner la vie» avec une rare ironie. La mise en scène traite l'œuvre avec toute la vigilance nécessaire pour que la main de fer de la

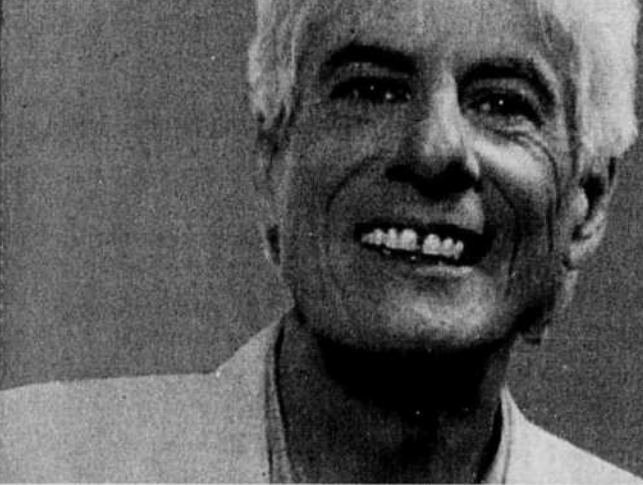


GILBERT DUCLOS

La pièce met en scène une maison qui se construit dans l'imaginaire du spectateur à mesure que la pièce se déroule.

réalité consente à demeurer dans le gant de velours du symbolisme. La scénographie impose le lit comme personnage central entre le carré blanc du plancher et le carré blanc du plafond.

Les costumes discrets, les éclairages stricts, la bande sonore qui oppose une lancinante trompette à la Mlle Davis à toute une série de bruits intrigants qui figurent les co-lères ou les plaintes de la maison, achèvent de nous situer entre rêve et cauchemar; les couches de sens se multiplient. Dirigés avec une grande précision, les deux acteurs se tiennent en équilibre sur ce fil tendu, de telle manière, qu'on ne sache jamais exactement jusqu'à quel point leur personnage joue à jouer; à tout instant, l'un paraît sincèrement engagé; à tout instant, l'autre pourrait être dupe. Et lorsqu'à la fin, ils se déclarent réciproquement amoureux et décident de quitter cette maison du passé qui tombe en ruines, on peut y croire. Non sans se demander à quoi, au juste, on croit. Non sans se demander si on ne «veut» pas, plutôt, y croire.



CHASSEURS D'IDÉES

JACQUES VÉRONNEAU

Réalisation : Simon Girard

CE SOIR 22 H

Pardon ou vengeance ?

Télé-Québec
www.telequebec.qc.ca

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		Réseaux		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	De bouche à oreille (23:28)	
TVA	Le TVA	Piment fort	Lampe magique	Cinéma / L'ARCHE DE NOÉ (5) avec Jon Voight, Mary Steenburgen (2/2)			Les Ailes de la mode		Le TVA	Le Poing J		Sports / Loteries (23:58)	Pub (23:58)
TQ	Macaroni tout garni	Improvvisimo	Les Choix de Sophie	1045, rue des...	Cinéma / LE BAL (2)				Chasseurs d'idées / Pardon et Vengeance		Les Choix de Sophie	Gros plan sur...	Épopée en Amérique
TQS	Le Journal (17:00)	Flash	Faut le voir pour le...		Cinéma / CONQUÊTE DU DRAGON D'OR (6) avec Jean-Claude Van Damme, Roger Moore		Le Grand Journal		La fin du monde...	110%	Aphrodisia	Flash	Sexe et Confidences
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde		Mort aux États-Unis		Journal...	Maisonnette à l'écoute		Le Canada aujourd'hui			Téléjournal
TV5	Carnets...	Taxi pour...	FR2 (19:03)	La Marche du siècle			... (21:25)	L'Hebdo		Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Jrnl TV5
D	Contact Animal		Objectif Science		Les Aviateurs		Biographies / I. Bergman	Les Incorruptibles		Cinéma / POULET AU VINAIGRE (4)			
VIE	...ce soir?	Copines...	...Nature	Lignes...	Jeux de société		Médecine	La Marmaille		Allô docteur		Copines...	Miniséries
MP	D.	Clip	Novo	Clip	Motown Live		David Bowie	Beavis &...	Clip				
MX	Bourbon Voyageur		Ed Sullivan	Pop up	Musico-graphie / Meat Loaf		Concert / Isabelle Boulay	Génération 60		Meat Loaf			Pop up
CF	... (18:20)	...galaxie...											
TTF	Ned, Triton	Sam...	...mouche	Robin...	Cybersix	Ren...	Simpson	Sam...	Duckman	South Park	Simpson	...mouche	Ren...
RDS	... (17:30)	Sports 30	Mag	Formule 1 / Grand Prix du Japon					Sports 30	Mag	Sports 30	Combats extrêmes	
TFO	Grouille-toi	Volt	Panorama	Ecce Homo / Droit...	(20:55)		Cinéma / MARIE, BAIE DES ANGES (5)		Panorama		Sports 30	Combats extrêmes	Volt
CBC	Newswatch	...Air Farce	Road...	This Hour	Made in...		Nature of Things	The National / CBC News		National...	News	Children...	
CTV (Mont.)	Pulse	Access	Raymond	Suddenly...	Ladies Man		Ally McBeal	Law & Order		CTV News	Pulse	Touched	
GBL	News	Nat. News	Addams	E.T.	Time of your Life		Dawson's Creek	Party of Five		Outer Limits		South Park	
TV0	...Bus	...Kids	Attenborough...	Studio 2			Ruth Rendell (4/4)	The Nazis		Studio 2		Country...	
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	20/20 Monday		Football / Seahawks - Packers					News	
CBS	News		CBS News	E.T.	King...	Ladies Man	Raymond	Becker	Family Law		News	Late Show (23:35)	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Suddenly...	Veronica...	Law & Order		Dateline NBC			The Tonight Show (23:35)	
FOX	Caroline...	Home...	Drew Carey	3rd Rock	Time of your Life		Ally McBeal	Felicity		Drew Carey	Star Trek: Voyager		
PBS (Burl.)	Newshour	Nigh. Bus.	Rural...	Report from Washington			Hitchcock, Zelnick & the End...	Cinéma / THE LODGER (4)				... (0:10)	
PBS (Corn.)	BBC News	...Report	Newshour	American Photography			Anyplace Wild Special	Livelihood		News	Charlie Rose		
CTV (Qué.)	News		Wheel...	Jeopardy	Roswell		Ally McBeal	Law & Order		CTV News	News	Open (0:05)	
A&E	Simon & Simon		Law & Order		Biography / Queen Noor		Investigative Reports	Poirot		Law & Order		Biography	
BRAVO	Tania Marin		Videos	Dance.	Cafe Nocturne		Cinéma / BEAT STREET (4) avec Guy Davis			NYPD Blue		Homicide	
DISCOVERY	How'd they do that?		@discovery.ca	Wild Discovery			...the Wild	...Parks	Machine Gun		@discovery.ca	Wild...	
HISTORY	It Seems...	Fashion...	Vintage	History.	It Seems...	Myths	Turning Points		A Man, a Plan, a Canal		Tour of Duty	Turning...	
NEWSWORLD	News	Bus. News	Newsworld Reports	Pamela...	Counter.		The National	Passionate Eye		Newsworld Reports		National	
SHOWCASE	Madison	Red Dwarf	Counterstrike	Street Justice			Due South	Cinéma / BOYS LIFE 2 (4) avec Vincent D'Onofrio				Cinéma	
LEARNING	Bob Vila's Home Again		How'd they do that?	Paramedics / Two Cities			Blast Off: True Stories from the Final Frontier			Paramedics / Two Cities		Blast Off	
LIFE	Pet Project	Pet Friends	Images	Vintage...	...Miracles	Real...	Extra	Hollywood	Dish It Out	...Dinner?	...Miracles	Real...	Extra
TSN	...Record	Sportsdesk	...Hockey	...Man	100 Years of...		WWF Raw is War				Sportsdesk	WWF...	
SPORTSNET	Sports	Rewind	Cool Shots	Hockey...	Soccer / Liverpool - Bradford			SportsCentral		Hockey...	Cool Shots	Last Word	
YTV	Adam's Mona...		Freaky...	Back...	...Studio	Lassie	...Holmes	Boy Meets	Student...	Goose.	Gamerz	Beasties	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LA MARCHÉ DU SIÈCLE

Magazine français qui se demande ce soir si les droits des femmes sont en régression.

TV5, 19h30

LE BAL

Un classique d'Ettore Scola, bien sûr, complètement dansé.

Télé-Québec, 20h



BIOGRAPHIES

Un portrait d'Ingrid Bergman qui, sous son image romantique, était une femme forte très libre.

Canal D, 21h

LE POINT

On présente le premier de deux reportages (suite demain) sur l'immigration clandestine en Amérique. Guy Gendron s'est rendu au cœur du problème, en Arizona.

Radio-Canada, 22h

LE POING J

Jean-Pierre Ferland anime toute la semaine et il démarre fort ce soir en recevant Charles Aznavour et Isabelle Boulay.

TVA, 22h30

• CULTURE •

«Ti-poil»
au TNMPAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Ce soir René Lévesque sera présent sur la scène du TNM à Montréal, soutient Claude Léveillé. «Il sera vivant ce soir, dit-il. C'est exactement comme s'il continuait à nous parler...»

Difficile de définir les couleurs exactes de cette soirée puisqu'il s'agit d'un spectacle unique, présenté pour la première fois. Mais la genèse de l'événement est tout à fait inédite.

Qu'on en juge. Alors qu'il était au début de la vingtaine, probablement en 1943 (la date elle-même n'est pas établie de façon certaine), René Lévesque s'était fait connaître par un ami, René Constantineau, un texte dramatique.

Constantineau était un homme de théâtre et un réalisateur à la station CKCV à Québec. En cette époque pré-télévisuelle la radio vivait au rythme des radioromans.

Lévesque se lance dans l'écriture d'une fiction, *Aux quatre vents*. Puis il part immédiatement en Europe comme correspondant de guerre. De retour au pays il s'installe à Montréal et il entre au service de Radio-Canada. Le texte tombe dans l'oubli.

Pour la suite de l'histoire il faut faire un bond de 50 ans. René Constantineau meurt il y a quelques années. En faisant le ménage dans ses papiers sa fille découvre le texte de Lévesque, d'une cinquantaine de pages. Elle contacte Corinne Côté-Lévesque, veuve de l'ancien premier ministre et dépositaire du Fonds René Lévesque. Qui contacte à son tour la réalisatrice Line Meloche de Radio-Canada, qui coordonne les *Radiofictions* en direct de la Chaîne culturelle de Radio-Canada.

«Quand j'ai reçu le texte, j'ai eu peur, explique Mme Meloche. Je me demandais si ça allait être bon. Puis, j'ai eu des frissons en le lisant. C'était d'une grande poésie ainsi que d'une touchante naïveté. C'est quand même écrit par un jeune de 20 ans. Mais on a l'impression que René Lévesque sentait d'avance son destin.»

Même réaction chez Claude Léveillé, sollicité par Line Meloche pour mettre en musique le texte.

«Comme tout le monde j'ignorais que René Lévesque avait pu écrire une fiction, dit-il. Je ne sais pas quel choc il a eu en écrivant ce texte. Mais on y sent une vision, la vision de qu'il allait devenir, une vision qui sera à la base de toute son œuvre politique par la suite.»

On peut imaginer toutes les possibilités pour un jeune de 20 ans qui se fait proposer la rédaction d'un texte dramatique: écrira-t-il une histoire d'amour? une saga familiale? une énigme policière? Toutes les voies sont possibles.

Or Lévesque choisit plutôt d'écrire une œuvre poétique, «cosmique» selon Claude Léveillé, en essayant carrément de cerner l'âme du Canadien français de l'époque.

On y trouve un personnage central, L'Homme, qui représente le Canadien français, entouré des Quatre Vents, qui viennent des quatre coins du monde pour cerner la personnalité de L'Homme. Autour de ce groupe quelques personnages historiques, dont Radisson et Lasalle, sont convoqués. Onze personnages en tout, et une narratrice.

«Le texte devient une réflexion sur l'âme de cet Homme et sa place dans le monde», ajoute Claude Léveillé.

Tous les mois *Radiofictions* en direct propose la création d'un texte radiophonique, à la fois en direct devant public (habituellement dans une petite salle) et sur les ondes. On conviendra que la création de ce soir revêt un caractère exceptionnel, tant à cause du sujet que des efforts mis par Radio-Canada dans le projet.

Le texte sera créé au TNM à 20h devant un public (il reste encore des billets, au coût de 12 \$). La scène du TNM sera alors transformée en studio de radio. L'événement est transmis en même temps à 20h sur les ondes de la Chaîne culturelle de Radio-Canada (100,7 FM à Montréal).

Les Quatre Vents sont interprétés par Claude Léveillé, Michel Rivard, Pierre Flynn et Bourbon Gauthier, entourés de comédiens comme Paul Hébert, Alain Zouvi, Stéphane F. Jacques et autres. Louise Forestier assumera la narration. La musique créée par Claude Léveillé («la musique se marie, fait osмосе, elle écoute René» de dire Claude Léveillé) sera interprétée en direct par cinq musiciens, dont Léveillé lui-même au piano et Jorane Pelletier au violoncelle.

Et pour compléter le tout, les Éditions Leméac publient ces jours-ci le texte de la pièce.

EN BREF

L'OSM gratis

(Le Devoir) — Soucieux de rendre la musique plus accessible à un large public, l'OSM donnera gratuitement des concerts dans les édifices de bureaux du centre-ville de Montréal, les mardi 2, mercredi 3 et jeudi 4 novembre, respectivement dans le hall d'entrée du 1, place Ville-Marie, à la patinoire du 1000, de la Gauchetière et dans le hall d'entrée du 1250, boulevard René-Lévesque. André Moisan, clarinette-basse et saxophone solo à l'OSM, animera ces concerts qui mettront à contribution 65 musiciens de l'orchestre. Au programme: de Vivaldi à Richard Strauss, une promenade dans l'histoire de la musique.

Série Les Majeurs de Tangente

Cet obscur objet...

LA FICTION DU DÉSIR
(ÉTUDE N° 2)

De Manon Oligny, à l'Espace Tangente, du 4 au 7 novembre, à l'Espace Tangente, 840 Cherrier. Interprètes: Anne-Marie Boisvert, Daniel Desputeau, Mathilde Monnard, Guy Trifiro.

JULIE BOUCHARD

Obscur objet, disait de lui Buñuel, qui tenta de porter à l'écran les méandres dans lesquels entraîne le désir. Objet obscur, le désir trouve sa force non pas dans son assouvissement, souvent accidentel, mais dans sa quête, ajoutait le savant. Cette quête, ils furent des centaines, cinéastes ou autres, à illustrer la rage comme le désespoir et l'extase où elle peut conduire. Parmi eux, Jean-Luc Godard, qui plus d'une fois revint sur ce qui, après avoir ébloui, s'est sauvé pour mieux se laisser poursuivre. Il n'épuisa pas le sujet. Ni lui ni les autres. Où donc conduit le désir? Si on le suit jusqu'au bout, trouvera-t-on alors quelque chose de réel? Est-ce rêver que d'y croire? Manon Oligny, jeune chorégraphe montréalaise, n'essaie pas de répondre à la question, mais dans *La Fiction du désir* (n° 2), présentée ces jours-ci à l'Espace Tangente, elle met en scène quatre corps qui s'essouffent dans une débâche de gestes et de paroles dans l'espoir d'assouvir leurs désirs.

Manon Oligny, chorégraphe iconoclaste, poursuit depuis 1997 une réflexion sur les «mécanismes de la séduction et des rapports entre hommes et femmes». Le corps comme objet de consommation a été son premier sujet d'étude et le prétexte à la création de *XX.x* (étude sur la séduction n° 1), qu'elle présenta en 1998. Cette première pièce chorégraphique, terme avec lequel elle aime désigner son travail, qui n'appartient ni à la danse ni au théâtre, mais se situe à mi-chemin entre les deux, avait été prévue comme une œuvre isolée. Mais si tôt terminée, elle demanda une suite. Cherchant la suite, Manon Oligny, fervente admiratrice de Jean-Luc Godard, se rendit à plusieurs reprises à Paris dans l'espoir de le rencontrer. Objectif: discuter avec le cinéaste qui, entre autres, observa la prostitution à laquelle se livre tout homme ou toute femme dans une société où la consommation est l'objet premier de valorisation sociale. Tentatives in-



La Fiction du désir est une pièce inégale, où les moments d'intensité sont suivis d'effets un peu trop appuyés.

YANICK MAC DONALD

fructueuses; malgré ses efforts, Manon Oligny n'arriva jamais à rencontrer Godard. Le désir qui la portait vers lui la conduisit cependant en d'autres lieux; vers d'autres gens intéressés, comme elle, par le corps comme sujet ou objet. De ces rencontres imprévues au départ a émergé *La Fiction du désir* (n° 2). Déjà, une troisième pièce est prévue pour l'an prochain. Ce qui est devenue une trilogie, *Pour une problématique du corps*, sera alors bouclé. *La Fiction du désir* (étude n° 2) porte sur le désir. Sur ce qui est mis en œuvre pour faire naître le désir. Sur les rapports de soumission et de pouvoir entre ceux qui cherchent et ceux qui se refusent. Sur la rencontre. Ou l'isolement. Vaste sujet. Travail dans une certaine mesure réussi, mais *La Fiction du désir* est une pièce inégale, où les moments d'intensité sont suivis d'effets un peu trop appuyés. Néanmoins, *La Fiction du désir* mérite d'être vue.

Un jeu. Ou un piège?

Deux hommes et deux femmes se cherchent, se fuient, s'étreignent et se repoussent. Jusqu'où iront-ils pour détourner l'attention de l'autre? À quelle bassesse consentira l'un pour retenir l'autre près de soi? Les jambes s'ouvrent sans pudeur, les corps s'offrent, s'élancent, espèrent ou au contraire s'essouffent à force d'espérer un bonheur qui se refuse. Le jeu ressemble à un piège. À une lutte. Le désir qui attire

les femmes contre les hommes est, dans *La Fiction du désir*, un gouffre qui conduit à la confrontation et semble trouver son issue plus sûrement dans la solitude que dans l'union. Le désir des uns semble inconciliable avec la volonté de puissance des autres et tous se livrent à une lutte presque ininterrompue pendant tout le spectacle. Pessimiste, *La Fiction du désir* l'est certainement. Mais il y a aussi, heureusement, beaucoup d'humour. Cette scène, par exemple, où un homme explique que s'il aime les femmes, c'est qu'il préfère les courbes. Oui, les courbes, les courbes et encore les courbes. Mais, s'inquiète-t-il soudainement, mon amour des courbes serait-il l'indice d'une tendance à éviter la ligne droite? La rencontre directe, sans faux fuyant, avec l'autre? Avec moi?... Suis-je donc un fuyard? Et si je fuis ainsi, est-ce que je fuis ma propre homosexualité?...

L'atmosphère est chaude, presque charnelle. On s'amuse bien et parfois *La Fiction du désir* atteint des moments d'une intensité remarquable. Le seul défaut de *La Fiction du désir* est de vouloir parfois trop en faire. Comme le disait Manon Oligny avant la première, l'essentiel «n'est pas dans ce qui est montré, mais entre les moments». Faire un peu plus confiance à cela lui aurait permis d'épurer *La Fiction du désir* (n° 2). Mais il y a aussi dans son travail un débordement qui ressemble à de la fraîcheur. Et il est bon de le voir.

Décès de Michel Greg

Achille Talon est orphelin

AGENCE-FRANCE-PRESSE

Michel Greg, père très spirituel de *Achille Talon*, est mort subitement vendredi soir à son domicile de Neuilly (Hauts-de-Seine), à l'âge de 68 ans, était un géant de la BD à tous les titres, sa stature comme son œuvre.

Scénariste et dessinateur de bande dessinée — recordman avec plus de 250 albums — mais aussi scénariste de dessins animés, auteur de «polar», rédacteur en chef de magazines de BD, directeur littéraire, mémorialiste de lui-même (*Le Dernier des dinosaures*): Greg, né Michel Regnier, le 5 mai 1931 à Ixelles en banlieue de Bruxelles, mais français de souche et de passeport, était un créateur protéiforme.

Greg est entré en BD à l'âge de 16 ans avec les mésaventures humoristiques de *Nestor et Boniface*, il y a maintenant plus d'un demi-siècle. Déjà professionnel, dessinant dans Spirou dans les années 50, il apprit à perfectionner son trait auprès d'un des plus grands d'alors, André Franquin, puis vola de ses propres ailes, créant même en 1954 son propre journal de BD, *Paddy*.

Depuis, jamais Greg ne posa la plume, enfilant les personnages les uns derrière les autres, les quittant pour mieux les reprendre, «se reposant d'un album en en entamant un autre», comme il le disait lui-même.

Son héros fétiche le plus célèbre est sans conteste *Achille Talon*, ce bourgeois bavard né en 1963 dans *Pilote*.

pour combler quelques trous dans la mise en page et qui est devenu un classique. Conçu alors que Greg était tout mince, ils ont pris de l'ampleur de conserve et «Achille» d'imbécile heureux/hargneux est devenu au fil des albums le prototype de l'individualiste qui assène parfois (même sans le savoir) des vérités vraies.

Mais Greg c'est aussi *Chick Bill*, *Clifton*, *Bruno Brazil*, *Colby*, *Bernard Prince*, *Olivier Rameau*, *Comanche*, *Les As*, *Cobalt*, *Johnny Congo*, *Rock Derby*... des aventuriers au grand cœur (ou moins), des cow-boys, des détectives, des beaux gars et des jeunes femmes, des rigolos et des minables, tous fruits de sa débordante imagination.

Greg prit également le temps d'être rédacteur en chef de *Tintin* puis de *Pilote* et il était encore ces dernières années directeur littéraire chez Dargaud, l'éditeur auquel il était toujours resté fidèle et qui a fait part samedi de «l'émotion et la tristesse de l'ensemble des auteurs et du personnel de la maison».

Et ce n'est pas tout: Il a tâté du cinéma, participant aux scénarios (*Les 7 boules de cristal* et *Tintin et le lac aux requins*) et à la même époque avec six romans au Fleuve noir.

Promu officier des Arts et lettres par en 1999 à la veille du dernier festival d'Angoulême, Greg, contrairement à Franquin mais comme son ami Goscinny, n'eut jamais les honneurs du Grand prix d'Angoulême en 25 ans d'existence du Festival de référence de la BD.



ARCHIVES LE DEVOIR

Le héros de Greg le plus célèbre est sans conteste *Achille Talon*, ce gros bourgeois bavard né en 1963 dans *Pilote*.

L'information
et l'opinion!

**L'émission
du matin
la plus écoutée
à Montréal**
est aussi celle
qui informe
le plus... et le mieux!
Paul Arcand
Dès 5 h 30

CKAC 730
RADIO MÉDIA
La radio de l'information
www.ckac.com

Grand concours de
JOURNALISME
LE DEVOIR
2000

VOUS QUE LE JOURNALISME INTÉRESSE ET QUI ÊTES INSCRIT À TEMPS
COMPLÉT DANS UN CÉGEP OU UN COLLÈGE DU QUÉBEC,
VOILÀ UNE OCCASION D'AGIR.

Pour saisir cette chance de mesurer vos aptitudes et - qui sait? - de faire vos débuts dans un grand journal, il s'agit de rédiger un article critique d'au moins 700 mots, sur une manifestation sociale ou culturelle d'ici: rassemblement populaire, événement sportif, film, livre, pièce de théâtre, ou autres.

À retenir:

- Votre participation à ce concours peut s'insérer dans le cadre de vos cours.
- La date limite des envois de textes au journal **Le Devoir** est le 24 mars 2000.
- La remise des prix aura lieu en mai 2000.

À gagner:

- 1^{er} prix:** Une bourse d'études de 2 000\$ ainsi qu'un voyage et séjour de découverte conviviale de la France (condition d'admissibilité, avoir 18 ans et plus).
- 2^e prix:** Une bourse d'études de 2 000\$
- 3^e prix:** Une bourse d'études de 1 000\$

Des prix de participation, tels des logiciels et des abonnements au **Devoir** et à la revue **Forces**, seront aussi attribués par tirage.

LA FONDATION DU
DEVOIR



AQPF
Association québécoise
des professeurs et
professeures de français

1-800-267-0947

Votre professeur de français
vous en dira davantage
sur les modalités de participation.

CONSULAT GENERAL
DE FRANCE À QUÉBEC

société d'édition

FORCES

DM DIFFUSION
MULTIMÉDIA

LE DEVOIR

CULTURE

Romans, poésie, théâtre
toute la littérature à la
librairie Gallimard
3700 boul. Saint-Laurent, tél. : 499-2012

MUSIQUE CLASSIQUE

Entre le réel et le conceptuel

Huit écrans géants serviront, pour les représentations de *La Bohème* qui débutent le 6 novembre à la salle Wilfrid-Pelletier, à évoquer les *Scènes de la vie de Bohème* (Henry Murger) dont s'est inspiré Giacomo Puccini pour composer son opéra. Des photos d'époque nous mèneront soit au café Momus, soit à la Barrière d'Enfer ou, plus prosaïquement, à la hauteur des toits de Paris sur lesquels ont pris les studios d'artistes.

Clément Trudel
Le Devoir

La mise en scène que Bernard Uzan a mise en place pour *La Bohème* vise à rapprocher «le réel et le conceptuel»; elle a recours généreusement aux projections sur écrans de 11 mètres! Victor DeRenzi est au pupitre pour cette quatrième production de cet opéra en 15 ans à l'OdeM. Les six représentations sont prévues les 6, 8, 11, 13, 17 et 20 novembre.

Dans cet opéra, «le drame couloie la gaieté». Le rôle de Mimi y est confié à la soprano américaine Karen Driscoll (qui était l'an dernier *Susanah*). Les trois précédentes Mimi furent Veronica Kinges (1985), Diana Soviero (1989) et Lyne Fortin (1995). *La Bohème* de cette année donne l'occasion à trois artistes lyriques de faire leurs débuts à l'OdeM: le ténor français Jean-François Monvoisin sera Rodolfo, le poète; Gary Lehman, le peintre Marcello, et Musetta sera campée par la soprano Meagan Miller.

On peut voir une analogie entre cette vie de bohème et celle dont rêvaient les Beatniks; ou se référer aux squatters qui esquivent le paiement du loyer, comme dans la comédie musicale *Rent*.

«Excusez-moi, ma chandelle est morte»... Non ce n'est pas un décalque d'*Au clair de la lune*, mais bien la timide entrée en matière (en italien) de Mimi, beauté frêle, qui cogne à la porte du poète-journaliste Rodolfo, l'un des paumés d'antan. L'idylle est fulgurante. Mimi aux mains froides (*O soave fanciulla*) entre dans la vie d'un poète épris, mais hésitant... Que de mélomanes s'émeuvent du sort de Mimi dont la phthisie a finalement raison. Ce fut le lot de *La Traviata*, Violetta, dont Giuseppe Verdi nous fait partager l'agonie. Comme la vie, l'amour serait-il une maladie mortelle?

La vie de la compagnie d'opéra montréalaise, elle, se poursuit avec ses moments de célébration. Au gala du 12 décembre, vient de faire savoir la direction, la soprano Nicole Lorange — celle qui incarna *Tosca* dans la toute première production qu'en fit l'Opéra de Montréal en 1980, sera intronisée au Panthéon canadien de l'art lyrique. Au cours de la même cérémonie, Mario Bernardi recevra le même honneur.

Emmanuel Pahud

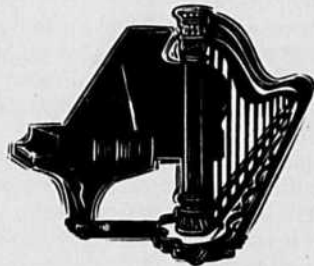
Le flûtiste d'origine suisse Emmanuel Pahud peut être considéré comme un phénomène. À 23 ans, il accède au poste de flûte solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin. Chacun de ses enregistrements rend, depuis, les critiques ébahis. Son cahier de presse, par suite d'une tournée américaine, est truffé de superlatifs. À noter que Pahud n'a pas encore 30 ans. Il semble s'établir un lien entre la «flûte d'or» qui était celle de Rameau pour les générations précédentes et le jeu de cet interprète subtil de compositeurs contemporains tels Poulenc, Jolivet, Santhan et Boulez, sachant aussi recréer la magie des Mozart, Haydn, von Weber et Franck.

Emmanuel Pahud sera le 8 novembre à la salle Maisonneuve l'invité de Pro Musica (série Émeraude). Eric Le Sage l'accompagne au piano.

Activités

■ Ce soir au Théâtre Maisonneuve (20h), Orchestre de chambre McGill (60e saison). *La Jeune Fille et la mort* (Schubert) avec le chef invité et violoncelliste Denis Brott. Alexander Brott dirige aussi des œuvres d'Elgar, de Tchaïkovski et de Chostakovitch.

■ L'Orchestre symphonique de Québec donne libre cours à la fantaisie (mardi, 20h30, au Capitole). Concert



bénéfice organisé par le comité des bénévoles. (418) 643-8486.

■ Les 2, 3, 10 et 12 novembre, à 20h, la maison de la culture Côte-des-Neiges offre quatre concerts de musique arabe. Renseignements et laissez-passer au 982 6616, poste 2233.

■ Les 4 et 5 novembre, à 20h, Joseph Rescigno dirige l'Orchestre symphonique de McGill à la salle Pollack. Œuvres de Debussy, Barber et Franck. Violoniste invitée: Ani Kavafian.

■ Récital-midi d'orgue (entrée libre) vendredi à la salle Redpath (12h15). Luc Beauséjour interprète J. S. Bach. Couperin et Scarlatti.

■ Sous la direction de Joël Thiffault, l'Orchestre baroque de Montréal débute sa 11^e saison jeudi (20h) à la salle Pierre-Mercure. Outre des œuvres de J. S. Bach, Vivaldi et Handel, il y a création d'une pièce d'Ana Sokolovic en hommage aux siècles passés: Catherine Perrin au clavecin, Silvia Mandolini au violon. (987-6919).

■ Salle Claude-Champagne, samedi (20h), Louis Lavigne dirige l'Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Pièces de Weber, Beethoven et Dvorák (540-787 2227).

■ Jeudi, vendredi et samedi, à 20h, au théâtre La Chapelle (3700 Saint-Dominique) série *Plein la vue* avec Jacques Drouin (piano), Julien Grégoire (percussion) et René Lussier (guitare acoustique, saxophone). Au programme: *Figures de rhétorique*, de Robert Normandeau, pour piano et bande; *Le Contrat*, de Gilles Gobeil (guitare, dactyphon, bande) et *Cellule 74*, de Luc Ferrari. (514-845 2821).

■ L'organiste Olivier Vernet est l'invité des Amis de l'Orgue de Québec, samedi (20h) à la Basilique de Québec. Œuvres de Buxtehude, J. S. Bach (*Passacaglia en ut mineur, BWV 582*), Jacques Ibert, Whitlock et Howells. L'artiste a enregistré l'intégrale de Buxtehude et complète celle de J. S. Bach. (418-681 3297).

Ailleurs

■ Trois jours durant, face à l'Opéra de la Bastille (Paris) on a bradé récemment 10 000 costumes ou artefacts que l'on ne pouvait conserver, faute d'espace. Ce pouvait être un tutu ayant servi à *Giselle* ou des chapeaux, masques et robes qui, en leur temps, firent le charme de soirées d'opéra (*Noces de Figaro*, *Chevalier à la Rose*, etc.).

■ Le magazine *Wired* de novembre parle longuement de la reconstitution que le compositeur Paul D. Lerhman fera d'une œuvre qui anticipait l'avènement des ordinateurs. Au temps des pianolas — et pour accompagner un film du peintre Fernand Léger — l'Américain George Antheil avait conçu dans le Paris des années folles *Ballet mécanique*, avec sirène, souffleur d'avion, 16 pianos synchronisés etc. La version de 1923-1924, réputée injouable avant l'ère des MIDI et d'Internet, sera jouée le 18 novembre à Lowell (Mass), puis au Carnegie Hall (2 avril) et au festival des Mavericks, à San Francisco.

■ C'est à Paris que s'activa le premier compositeur classique noir, le Chevalier de Saint-George «virtuose, séducteur, colonel, révolutionnaire» (*Le Monde de la Musique* d'octobre). L'auteur de l'article, Alain Guédé, vient de signer chez Actes-Sud: *Monsieur de Saint-George, le Nègre des Lumières*.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Rouyn-Noranda. Le rendez-vous de cinéma abitibien est souvent une rampe de lancement pour des films québécois qui trouvent ici leur premier public avant de prendre l'affiche ailleurs et récoltent des échos médiatiques dans la couverture des nombreux journalistes venus du sud. Rouyn-Noranda n'est pas, au moment de son festival, une terre isolée, mais une fourmière où les caméras et les ordinateurs crépitent, où les films entament vraiment leur carrière.

Elle était nerveuse hier, Johanne Prigent, avant de présenter *L'Île de sable*, son dernier long métrage. La réalisatrice des *Amoureuses* et de la dramatique télé *Les Orphelins de Duplessis*, dit avoir voulu à travers ce film aborder à la fois l'histoire d'une jeune fille enceinte et l'univers suffoquant des secrets de famille.

L'Île de sable évoque donc les tourments de Manou (Caroline Dhavernas), enceinte à seize ans, aux côtés de Jim, un petit ami qu'elle aime et repousse tour à tour (Sébastien Huberdeau). Quand cette jeune fille découvre après la mort de sa mère que ses origines sont nébuleuses, alors que sa grande sœur lui révèle quelques secrets au compte-gouttes, Manou en a long à avaler. D'abord film tourné dans un petit village où tout le monde se mêle des affaires de tout le monde, *L'Île de sable* se transforme à mi-parcours en *road movie* où Jim et Manou en cavale partiront sur les routes du Québec pour atteindre une île merveilleuse: sorte de rêve d'Ithaque de l'adolescente et quête initiatrice d'elle-même.

Porté par les belles images de Pierre Mignot, des paysages souvent superbes et de bonnes idées, le film a pourtant du mal à s'imposer. Les dialogues auraient gagné à s'éclater davantage, à être plus originaux, peut-être à dériver du côté de



MICHEL TREMBLAY

L'Île de sable suit des pistes intéressantes, surtout dans sa partie *road movie* de jeunesse qui traque une fuyante identité, mais on se demande à quel public le film s'adresse.

l'onirisme. Le scénario manque d'inspiration poétique, voire dramatique et, même si les personnages traversent tous de crises et s'agitent, ils tournent souvent en rond et leur impact se dilue.

Le jeu des interprètes, inégal, contribue à l'effet de boitillement. Si Anick Lemay en Geneviève, la grande sœur de Manou, dégage une énergie qui lui permet d'habiter son personnage, les jeunes apparaissent moins convaincants. Caroline Dhavernas semble desservie surtout par un rôle trop pétri d'hésitations et de volte-faces pour imposer un caractère bien dessiné. Sébastien Huberdeau, quoique charmant, manque de naturel et de métier.

L'Île de sable suit des pistes intéressantes, surtout dans sa partie *road movie* de jeunesse qui traque une fuyante identité, mais on se demande à quel public le film s'adresse, si les jeunes s'y reconnaîtront, si le rythme souvent fracturé ne les rebute pas.

En entrevue, Johanne Prigent affirme avoir eu envie, en écho à son court métrage (magnifique), *On a marché sur la lune*, de mettre en scène des amours adolescentes. «On les place souvent en situation de no future, les jeunes, dit-elle. Rarement raconte-t-on leurs rêves, leurs passions. L'adolescence possède un côté excessif que j'ai voulu montrer dans mon film. Et puis l'Île de sable est en parallèle

à l'histoire d'amour, une affaire de femmes aux liens familiaux difficiles.»

Johanne Prigent s'en est mis sur le dos en tournant hors de Montréal. «C'est l'enfer, confesse-t-elle: des budgets qui grimpent en locations, des équipes réduites, des coûts de production gonflés. À cause de ces difficultés, et par manque de temps et d'argent, on se retrouve au Québec avec un cinéma urbain qui nous fait trop rarement prendre la route.»

La réalisatrice n'entend pas baisser pavillon pour autant. Son prochain film, dont elle a écrit le synopsis, se déroulera, si le financement suit, à la campagne dans une grande famille où il sera question de désir et de séduction.

THÉÂTRE

Vies ratées et espoirs déçus

L'HOMME EN LAMBEAUX

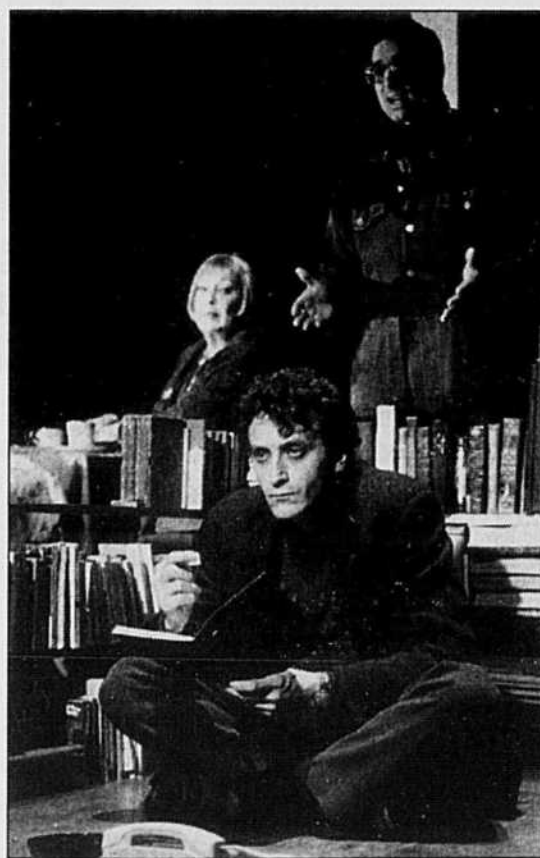
De Mikhaïl Ougarov. Traduction: Yves Barrier. Mise en scène: Luce Pelletier. Décor et accessoires: Louise Campeau. Costumes: Luc J. Béland. Conception sonore: Larsen Lupin. Eclairages: Martin Labrecque. Maquillages et coiffures: Angelo Barsetti. Avec Catherine Bégin, Annick Bergeron, Anne-Catherine Lebeau, Luc Bourgeois, Marc-André Cardin et Antoine Durand. Une production du Théâtre de l'Opéra au Monument-National jusqu'au 27 novembre.

HERVÉ GUAY

Avec *L'Homme en lambeaux*, l'Opéra effectue un retour aux sources. On se croirait en 1987 lorsque la jeune troupe s'était fait connaître en montant *Grand et Petit*, d'un dénommé Botho Strauss, aujourd'hui reconnu. À l'époque, personne n'avait encore abordé ici cette œuvre complexe et belle. Or, cette fois-ci, la compagnie a poussé l'aventure un cran plus loin. L'inconnu, elle est allée le déguster en Russie avant même que de grands metteurs en scène étrangers ne se soient intéressés à lui. La démarche illustre bien le sérieux d'un théâtre qui attend encore des pouvoirs publics un soutien financier à la hauteur des exigences artistiques qui sont les siennes.

Car le texte de Mikhaïl Ougarov est une révélation. Rien à voir, bien que l'aventure se situe dans le cadre d'un cycle Tchekhov, avec un imitateur de second ordre. Effectivement, comme chez le grand Anton, vies ratées et espoirs déçus sont au rendez-vous. Toutefois, le regard que porte Ougarov sur ces êtres qui prennent plus de plaisir à regarder les autres vivre qu'à jouir de leur existence est singulier. Par petites touches impressionnistes, il nous décrit une société en pleine déliquescence. L'identité de chacun a tant été mise à mal qu'hommes et femmes sont devenus interchangeables et leurs échecs se repercutent les uns sur les autres, comme par un inexorable effet de domino.

Tout commence le jour où «quelqu'un» reçoit par la poste deux cahiers. Dans ces pages, ses jours étalés par le menu. Ses allées et venues, ses amours évanescences, les racontars de la voisine, les copains occupés à imaginer les autres plus heureux



LYDIA PAWELAK

Cette production ressemble à s'y méprendre à de la dentelle, avec la délicatesse de dessin et d'application que cela suppose.

qu'eux-mêmes mais surtout l'homme en question, surpris de se découvrir un double qui l'entraîne dans un labyrinthe circulaire. A son tour, il se voit trahi et dépossédé de sa propre vie.

Belle métaphore d'une société sans issue que ces situations en boucle, décrites avec ironie et virtuosité. Scènes courtes et dépourvues dans lesquelles le détail le plus infime devient soudain une faille, une déchirure par où quiconque se faufile et vole à l'autre l'être cher. D'où le constat terrible de cette pièce. Seule défense possible: ne

rien avoir pour qu'il n'y ait plus rien à voler.

L'on saisit d'emblée quel doigt il faut pour rendre la fragilité de ces «lambeaux de petits riens». Pour que l'inconsistance de ces âmes atrophiées ne s'évanouissent pas sur les planches et qu'il ne reste littéralement plus rien. Or, Luce Pelletier a su créer un espace scénique suffisamment habité et sensuel de telle sorte que ces bribes d'existences nous apparaissent banales mais jamais ennuyeuses.

À cette fin, mille petits gestes répétés réitèrent la grisaille d'une quotidienneté étouffante. Les néons peinent à s'allumer. Une pop hypnotique, chers aux films de la perestroïka, accompagnent ces moments de désillusion tranquille. Des chambres éparpillées aux quatre coins du plateau accentuent encore le sentiment d'émiettement et d'isolement que distillent des discussions étriées et risibles. Les personnages portent en outre des vêtements aux imprimés bariolés ou à motifs récurrents, seyant dans l'ensemble, qui indiquent combien la répétition et la redite leur collent à la peau.

Mais ces Moscovites ont beau s'étioiler sans offrir de résistance au temps qui fuit, émettre des vœux pieux, les voir se déliter en volutes de fumée, leurs intérieurs baignent dans un chatoement doré. Et il y règne une vivacité d'esprit volontiers badine, qui n'est pas sans rappeler l'insouciance velléitaire des grandes pièces de Tchekhov. Poésie et autodérision aidant, nous nous retrouvons en pays connu devant ces abdications et ces renoncements teintés de résignation, d'amertume rieuse et, sans doute, d'un peu de stoïcisme.

La retenue a du reste bien guidé Luce Pelletier dans sa direction d'acteurs. À côté d'une Tikhonova (Catherine Bégin) et d'une Natacha (Annick Bergeron) excessives, extraverties et dotées d'un bagout terrible, se profilent plus timorés un Liocha (Marc-André Cardin) très nouvelle vague française, un Koletchka (Luc Bourgeois) d'une naïveté un peu clownesque et une amante idéalisée très charnelle (Anne-Catherine Lebeau). Même Antoine Durand est crédible, dont la platitude et l'expressivité zéro sont utilisées avec justesse, pour caractériser un narrateur dont la vie est dénuée de la moindre aspérité. En un mot, cette production ressemble à s'y méprendre à de la dentelle, avec la délicatesse de dessin et d'application que cela suppose.

Surveillez notre annonce, samedi prochain, dans l'Agenda culturel.

Profitez d'une année de loisirs à rabais. Plus de 80 activités avec la carte Accès Montréal.

La carte Accès Montréal, seulement 5 \$, seulement pour les Montréalais et Montréalaises. Renseignez-vous au 87-ACCÈS, #610 ou procurez-vous le dépliant à votre bureau Accès Montréal ou à votre bibliothèque de quartier. www.ville.montreal.qc.ca/cam



RESSOURCEMENT PERSONNEL SALONS EXPOSITIONS FESTIVALS

LA CARTE QUI VOUS PERMET
DE FAIRE DU SPORT
MAIS QUI VOUS
DÉFEND DE PAYER CHER.

